



LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

LA SENTINELLE:

Qui est Jésus aux dires
des hommes?

RHEMA:

Le nom de Dieu

SOCIETE:

Jésus ce produit
qui fait vendre

Il n'y a de salut en aucun autre;
car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes,
par lequel nous devons être sauvés.

Actes 4:12.

Si bien des hommes éminents ont foulé cette terre, il en est un qui se distingue de tous. De lignée céleste, de condition divine, il n'aura cessé de briller par l'éclat de sa sagesse, de son humilité, de sa puissance et de son amour désintéressé. Le nom de cet homme c'est Jésus-Christ. Plus qu'un homme, il est Dieu fait homme parmi les hommes. Les mots ne peuvent et ne pourront jamais dépeindre celui qui fut plus qu'un simple personnage historique sur la scène terrestre. Il est l'Alfa et l'Oméga, le commencement est la fin de toutes choses. Equation insoluble pour les grands de ce monde, pierre d'achoppement pour les incrédules et les religieux, Jésus est à la fois 100% homme et 100% Dieu. Ce Dieu miséricordieux et compatissant qui est auprès de ceux qui ont le cœur brisé, des faibles, des humbles. Il est le frère des indigents, l'ami des délaissés, la consolation des orphelins et le soutien des veuves. Dieu a pris en effet la simple condition d'un homme, se soumettant volontairement aux limitations, aux contraintes et faiblesses propres au genre humain, à l'exception près qu'il n'a jamais connu ni commis de péché tout au long sa vie. Jésus-Christ est venu tracer le sentier sur lequel nous sommes appelés à marcher. Et pour cela, il nous a laissé son nom. Un nom qui nous attire la haine des mondains mais qui nous donne aussi la victoire sur le monde, le péché, les démons, la mort... (Marc 13 :13 ; Marc 16 :17).



EXHORTATION :

Ce Jésus dont tout le monde parle (P.3)

SOCIETE :

Jésus : ce produit qui fait vendre (P.4-6)

LE SAVIEZ-VOUS ? : (P.7-9)

Le nom

TEMOIGNAGES : (P.10-16)

Laurie : Jésus, le Dieu de ma délivrance

Geneviève : des ténèbres à la véritable lumière

RHEMA : (P.17-22)

Le nom de Dieu

EN BREF (P.23)

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE : (P.24-26)

La réalité historique de Jésus-Christ

UN PERSONNAGE, UNE VIE : (P. 27-29)

Jésus : le Fils de l'homme

LA SENTINELLE : (P. 30-42)

Ces signes qui annoncent son retour

Qui est Jésus aux dires des hommes ?

AUX CHRETIENS DE BEREE : (P.43-44)

Jésus, prendre plaisir à le découvrir

(John Stephen Piper)

PARABOLE : (P.45)

Le séminaire du siècle

ESPACE DETENTE (P.46-48)



MENTIONS LEGALES Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: contact@lesdokimos.org Web: www.lesdokimos.org, **Directrice de la publication:** Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOU **Equipe de rédaction :** Adèle FOLLIOU, Claudia BUISSERETH, Lucien MERCIEN, Rebecca MARTIAL, Nathalie MBVOULA, Hermann NSIAMUNDELE, Estelle JOTINO, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS. **Infographie:** Audryle DUNDA, Rody BIHOMBELE. **Photographie :** Audryle DUNDA **Tarifs abonnement** (4 numéros par an)

: France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€. - Sources illustrations et images : Google images



CE JÉSUS DONT TOUT LE MONDE PARLE

*Jésus-Christ est aujourd'hui le nom
le plus chanté, le plus invoqué, le
plus adoré.*

Il intrigue, suscite de la curiosité, de l'admiration mais surtout il est l'épicentre de l'humanité. Il n'est pas un seul personnage reconnu illustre dans ce monde, dont la date de naissance ou de mort ne soit basée sur Jésus. En effet, l'Histoire reconnaît à Jésus-Christ la primauté sur tous les calendriers qui puissent exister et notamment le calendrier grégorien. Nous sommes en 2013 après Jésus-Christ, et son nom défraie toujours la chronique. En témoigne l'article paru le 24 décembre dernier dans le *Nouvel Observateur* qui titrait : « *Qui est vraiment Jésus ?* ».

Les uns disent que c'était un révolutionnaire, les autres le qualifient de philosophe. Il y en a même qui avancent que ce n'est qu'un mythe. Certains réécrivent des évangiles et s'enrichissent dans un gain sordide en entachant la réputation de celui chez qui ni les juifs ni les gentils ne trouvèrent de fraude. Mais force est de constater l'empreinte indélébile laissée par Jésus-Christ. Il est la source d'inspiration des plus grands prédicateurs et les gourous rêvent de s'approprier son aura et sa mission.

L'opinion publique voit en Jésus-Christ le fondateur de la religion chrétienne. La réalité est que Jésus n'a pas fondé une religion mais qu'il est plutôt venu rétablir la relation brisée entre Dieu et les hommes.

« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous

ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards »
1 Pierre 1 :10-12.

Parce que le péché avait brisé la relation entre Dieu et les hommes, exposant ainsi ces derniers à une mort éternelle, le Père a envoyé son Fils afin d'accomplir son plan de rédemption de l'humanité. En effet, la personne que Dieu cherchait pour cette mission n'a été trouvée qu'en Dieu lui-même.

De tous les dieux qui sont invoqués sous le ciel, aucun n'a fait de sacrifice expiatoire pour sauver l'homme. Seul Jésus l'a fait. La puissance contenue dans le nom de Jésus est portée par l'impact de la résurrection. Unique vainqueur de la mort, il est le seul qui soit descendu dans les profondeurs afin de libérer les captifs (1 Pierre 3 :19). Jésus est le seul nom dont la simple invocation provoque un miracle. Le nom de Jésus signifie « Dieu sauve ». Par la prédication de la croix et le don du Saint-Esprit, le nom de Jésus libère, restaure, guérit, rétablit, restitue, ressuscite. Il est l'unique source du salut. Le seul nom par lequel l'humanité peut être sauvée (Actes 4 :12). C'est le nom le plus glorieux, le plus excellent, le plus majestueux.

Jésus est le seul nom porteur de vie, de résurrection car il l'a lui-même déclaré : « *je suis la résurrection et la vie [...] nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14 :6).

Le monde est en souffrance. Pour échapper à sa déchéance, il n'y qu'une solution et celle-ci se trouve dans le glorieux nom de Jésus.



JÉSUS : CE PRODUIT QUI FAIT VENDRE

Qu'il soit adoré des uns ou haï des autres, la personne de Jésus-Christ ne laisse personne indifférent.

Qu'il soit adoré des uns ou haï des autres, la personne de Jésus-Christ ne laisse personne indifférent. Quoi qu'on en pense, le nom du Seigneur suscite de l'attention, parfois de fortes passions et certains l'ont très bien compris. Car si la plupart des gens rejettent son message qui appelle à la repentance et à la sanctification, beaucoup voient dans le Messie un moyen de faire le buzz et du business.

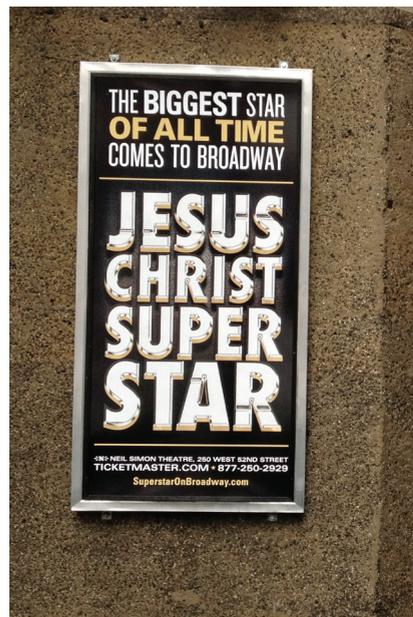
JÉSUS, STAR DES MÉDIAS

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg au XVe siècle permit la diffusion massive des écrits bibliques et donna dès lors l'occasion à beaucoup d'auteurs d'écrire sur la personne de Jésus. C'est ainsi qu'en 1863 parut *La vie de Jésus* d'Ernest Renan, ouvrage qui déclencha de vifs débats et surtout la colère de l'église catholique. En effet, Renan conclut son livre par ces paroles : « *Jésus est la plus haute de ces colonnes qui montrent à l'homme d'où il vient et où il doit tendre. En lui s'est condensé tout ce qu'il y a de bon et d'élevé dans notre nature. Mais il n'a pas été impeccable...* ».

Dans les années 70, *Hypothèse sur Jésus* de l'écrivain et journaliste Vittorio Messori, qui tente de déchiffrer l'énigme qui se cache derrière le nom de Jésus, fut un best-seller vendu à plus d'un million d'exemplaires et traduit en treize langues.

L'un des premiers films à raconter l'histoire du Seigneur est *Vie et passion de Jésus-Christ* des frères Lumière (1897). Dès lors, le cinéma ne cessa de porter à l'écran les évangiles et la figure du Christ qui fut d'ailleurs le personnage principal de pas moins de 150 films.

En 1973, le film musical *Jésus-Christ superstar*, qui raconte les derniers jours de Jésus du point de vue de Judas, connut un beau succès. D'abord sorti sous forme d'album en 1970 puis adopté sur scène à Broadway en 1971, cet opéra rock fut joué plus de 3500 fois en huit ans dans la seule ville de Londres. Quarante ans après, cet opéra rock fascine toujours et permet à son public anglais de se replonger en l'an 0 de notre ère, pour des prix variant entre 45 et 65£.



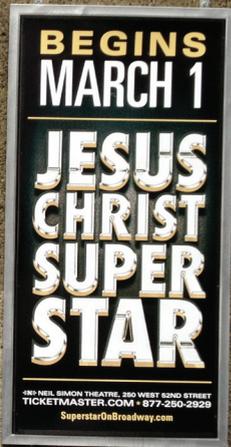
Après le cinéma, ce fut au tour de la télévision



de s'intéresser à la vie de Jésus. On peut ainsi citer pour exemple la série d'émissions *Corpus Christi* qui fut diffusée sur Arte en 1997. Ce programme présentait une recherche historique, réalisée par 27 chercheurs de diverses confessions, sur Jésus de Nazareth en s'appuyant sur l'Évangile de Jean. Contre toute attente pour une chaîne de l'envergure d'Arte, les audiences atteignirent le taux inimaginable de 4 millions de téléspectateurs. L'émission fut par ailleurs récompensée par le Clio de l'Histoire, la médaille Yedi Friends et le Golden Rainbow du Cambridge Historical Film Festival.

Comme on peut s'en douter, Internet n'est pas en reste sur le sujet. En tapant Jésus-Christ sur un moteur de recherche, on trouve plus 5 910 000 sites consacrés au Seigneur !

JÉSUS, L'OBJET PUBLICITAIRE



Beaucoup ne veulent pas de Jésus comme leur Seigneur et Sauveur mais ils l'acceptent volontiers comme partenaire financier ou tout simplement un faire-valoir sur son CV. C'est ainsi qu'en 2006, le jeune réalisateur Javier Prato a réalisé une vidéo humoristique mettant en scène un Jésus efféminé et déluré se

promenant en culotte dans les rues de New York en chantant « I will survive » et qui se fait écraser par un bus à la fin.

En 2003, le célèbre photographe de « pop-photo et de glam-sex » David LaChapelle, s'intéresse particulièrement à Jésus-Christ en exposant dans son œuvre photographique différentes scènes tirées de la Bible, avec l'aide de la marque « Jesus is my homeboy », que nous décrivons un peu plus loin. Il reprend par exemple l'épisode où une femme mouilla les pieds de Jésus de ses larmes (Luc 7 : 37-39), en exposant une femme, à moitié nue, reposant sur les pieds d'un christ totalement désintéressé. Ou encore l'institution de la Cène (Matthieu 26 : 26-29) en remplaçant les apôtres par des danseurs de break-dance !

D'autres, pour vendre leurs produits, s'illustrent par leur sens de la formule. *Jésus lave plus blanc*, c'est le titre que choisit Bruno Ballardini en 2006 pour attirer l'attention sur son livre retraçant l'histoire des techniques publicitaires dans l'église catholique. Il est vrai que l'église catholique, mais elle est loin d'être la seule, est experte dans l'art d'utiliser le marketing à son profit.

« En 2010 *Jésus crise, donnez que diable* »... Voilà le slogan publicitaire pour le moins surprenant choisi par le diocèse de Nancy afin de récolter des fonds destinés à payer ses prêtres et ses laïcs. En 2011, pour vanter la qualité de leur pain, la marque allemande Tröller présentait dans sa campagne de pub un Jésus refusant catégoriquement de partager le sien.

En 2012, le restaurant Chapel Bar & Bistrot décida, à l'occasion de son septième anniversaire, de dépeindre le portrait du Christ, non sur la croix, mais sur un lit avec Marie à ses pieds, tous deux épuisés pour avoir mangé trop de pizza !

JÉSUS, UNE MARQUE DÉPOSÉE

Dans les années 70, Maurizio Vitale fondateur de la marque Kappa, eut l'idée de créer *Jesus Jeans*.





Le projet tomba cependant à l'eau en raison de la concurrence et du décès du père fondateur. Après une tentative ratée de refaire surface dans les années 90, le groupe italien BasicNet relança la marque en 2012 avec pour slogan « *Qui m'aime me suive* » et prévoit désormais d'exporter courant été 2013. Les impatients pourront néanmoins se procurer les fameux jeans sur le site kappastore.com. Mais attention, avec des prix oscillant entre 84 et 140€, les fashionistas devront mettre la main au portefeuille.

Une autre marque portant le nom de Jésus est en plein essor. Son histoire commence aux Etats-Unis avec un homme nommé Van Zan Frater. Dans les années 80, il se fit violemment agresser par un gang. Alors que l'un des jeunes du gang s'apprêtait à l'abattre avec un pistolet, Van Zan, sentant la fin approcher, murmura « *Jesus is my homeboy* », ce qui signifie littéralement : « Jésus est mon pote ». Il s'avéra que Jésus était aussi le « homeboy » de celui qui voulait le tuer c'est pourquoi il lui laissa la vie sauve. C'est ainsi que naquit le mouvement « *Jesus is my homeboy* » qui donna plus tard la marque de vêtements du même nom. Actuellement plusieurs sites proposent la vente de t-shirts de cette marque dont les prix varient entre 15 et 20 €.

Qu'on le veuille ou non, Jésus a marqué son temps et l'Histoire de l'humanité toute entière. Sa personnalité hors normes, son message de réconciliation, de paix, d'amour et d'espérance, sa vie sans failles et ses miracles, s'ils ne forcent

pas le respect, au moins ils intriguent. De tous les maîtres à penser des religions connues, *Jésus-Christ est le seul qui, plus de 2000 ans après son passage sur terre, demeure incontournable et de ce fait indémodable et donc un excellent allié (involontaire) pour attirer la lumière sur les marchands de tous bords.* Si l'on ne peut que regretter l'utilisation du nom du Seigneur afin d'en tirer un profit personnel (ce qui est d'ailleurs le cas dans beaucoup d'assemblées dites chrétiennes), réjouissons-nous car le Seigneur le permet pour sa propre gloire. Comme le disait l'apôtre Paul : *« Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement : Christ n'est pas moins annoncé, je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore »* (Philippiens 1 :18).



Ainsi, sans le vouloir, ces païens font la publicité pour le Seigneur. Nul ne pourra dire qu'il n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ. Nous croyons même que Dieu est suffisamment puissant pour toucher et attirer à lui des âmes en perdition au travers de ces moyens détournés. Quant à ceux qui continueront à prendre son nom en vain, ils devront de toute façon lui rendre des comptes.

Méditations conseillées :

Hébreux 3 : 7-19 ; 2 Pierre 3 : 4-9

Sources : Wikipédia.fr ; fashion-dailynews.com ; jesushismyhomeboy.com ; youtube.com ; larevuereformee.net



LE NOM

Le choix d'un prénom est rarement le fruit du hasard et est, selon l'origine ethnique des parents, plus ou moins chargé de symbolisme.

Lorsqu'une femme apprend qu'elle est enceinte l'une des premières questions qu'elle se pose est : « comment vais-je appeler cet enfant ? » Le choix d'un prénom est rarement le fruit du hasard et est, selon l'origine ethnique des parents, plus ou moins chargé de symbolisme.

ORIGINE, SIGNIFICATION ET CONSÉQUENCE DES NOMS

Dans les pays occidentaux, on peut estimer que le choix des noms a connu deux grands changements. Le premier a eu lieu avec la venue de la toute nouvelle religion catholique. Le choix des noms ne se faisait plus en lien avec la nature, une divinité, un ancêtre ou un aspect physique de l'enfant, mais s'appuyait principalement sur le calendrier des saints. Généralement, les parrains et les marraines transmettaient leurs prénoms à leurs filleuls. Dès lors, les patronymes commencèrent à perdre leur aspect prophétique. **En effet, dans les temps antiques, le nom devait avoir une influence positive sur la vie de l'être qui le portait ainsi que sur celle de ses proches.**

Le second changement fait suite à la première guerre mondiale. Peu à peu, l'Église Catholique perdit de son influence sur les us et coutumes de ses fidèles qui choisissaient désormais les prénoms de leurs enfants en fonction de leurs goûts. Comme pour beaucoup d'aspects de nos

vies, ceux-ci n'échappent pas aux phénomènes de mode. En France, dans les années 90, des parents se sont inspirés des personnages de séries américaines ce qui a donné lieu à une ribambelle de Kevin, Brandon, Mickaël, Shirley ou encore Kelly.

Le nom, même si il a perdu son caractère traditionnel et religieux, reste un marqueur social. Jean-François Amadiou, directeur de l'Observatoire des discriminations, explique en ce qui concerne l'américanisation des prénoms qu'ils « ont été plébiscités par les milieux défavorisés, auxquels on associe un faible niveau culturel », et qu'au contraire des prénoms comme Arthur ou encore Léonie inscrivent l'enfant dans une famille plus intellectuelle et un milieu social favorisé.

LES NOMS AUX TEMPS BIBLIQUES

Les prénoms des temps bibliques avaient aussi cet aspect traditionnel et/ou prophétique. Ils étaient choisis par rapport aux circonstances de la naissance ou aux sentiments éprouvés lors de celle-ci. Léa, première femme de Jacob, appela son fils Reouben qui signifie « *voyez mon fils* » parce que disait-elle « *l'Éternel a vu mon humiliation et maintenant mon mari m'aimera* » (Genèse 29:32). Ces noms étaient souvent associés au mot El, qui signifie « Dieu », ou à une abréviation du nom divin Yahwé. Les parents exprimaient ainsi leurs espoirs et leur gratitude envers Dieu. Par





LE SAVIEZ-VOUS ?

exemple : Elnathân, « *Dieu a donné* » ; Pelatia, « *Yahwé a fait échapper* ».

Toutefois, ces noms n'étaient pas définitifs et pouvaient changer au cours de la vie de la personne. Rachel appela son dernier-né Ben-Oni, « *Fils de ma douleur* », car elle savait qu'elle mourait ; mais Jacob préféra Benjamin, « *Fils de la droite* » (Genèse 35 : 16-18).

Il arrive aussi que Dieu donne un nom nouveau afin de marquer un changement dans la vie de ses serviteurs. Pour saisir l'importance de ces changements, il ne faut pas seulement s'intéresser au contexte historique mais aussi à la signification profonde de ces noms nouveaux. Quand l'apôtre Paul était encore très zélé pour la tradition de ses pères, il répondait au prénom de Saul, en hébreu *sha'uwl*, qui signifie « *désiré, demandé à Dieu* ». Mais dès lors qu'il s'est converti, Dieu le nomma Paul, du latin « *Paulus* », qui signifie « *petit, faible* ». Dieu indiquait à Paul que sa destinée allait changer. Il cassait ainsi en lui cette force qu'il tenait de la tradition de ses pères et lui signifiait le nouveau fondement de son apostolat : sa faiblesse humaine. « *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » 2 Corinthiens 12: 10.

Les noms bibliques, pour la plupart hébraïques, sont chargés de sens, mais beaucoup ont subi une double mutation. Ils ont d'abord été hellénisés, puis traduits dans les langues vernaculaires (français, anglais, chinois, swahili...). Prenons le prénom Jean, de l'hébreu « *jeho* » ou « *yeo* », il signifie « *YHWH fait miséricorde* ». Par ces diverses mutations, le caractère prophétique des noms n'est plus explicite pour les non-initiés et dénature ainsi la profondeur et la puissance que peuvent revêtir certains d'entre eux.

DIEU : UN NOM OU UN ATTRIBUT ?

Dieu possède plusieurs noms dont un qui n'est pas encore révélé (Apocalypse 19: 12). Beaucoup d'entre eux indiquent un aspect, un caractère,

une capacité qui lui sont intrinsèques. Mais avant d'aller plus loin, il faut éclaircir un point important, le premier étant sur le nom « *Dieu* ».

Tout dépend de la manière dont il est écrit. Si la première lettre est un « *d* » minuscule, alors il est considéré comme un nom commun et désigne un « *être appartenant au monde supérieur ou inférieur, doué de qualités de transcendance qui le font coexister avec des êtres de même rang et doté d'attributs, notamment anthropomorphes, se manifestant dans ses missions auprès des hommes, avec lesquels il entre en relation pour orienter leur existence ou pour satisfaire son besoin de communication et dont il reçoit l'hommage cultuel* ». Si au contraire il est écrit avec un « *D* » majuscule, il désigne « *l'Être suprême, Créateur du monde, Seigneur de l'univers* », c'est alors un nom propre, un nom appellatif. Dans la tradition, la première orthographe implique l'idée de fausse divinité, de paganisme.

D'un point de vue purement sémantique, dieu ne peut être considéré comme un nom individuel à part entière car il insiste sur la fonction et sur certaines caractéristiques d'un être, d'une personne. Cela équivaldrait à considérer que comme notre voisin est policier alors son nom est Policier. Il est aussi intéressant de connaître l'étymologie de ce mot, tiré du latin « *deus* », qui est une forme contractée de « *deivus* » et qui à l'instar du terme sanscrit « *devas* », implique l'idée de lumière, de divin.

Ce qui est le plus important c'est de connaître le véritable nom de celui que l'on appelle Dieu.

En effet, ce nominatif « *Dieu* » est utilisé par de nombreux mouvements religieux et spirituels : l'hindouisme, la franc-maçonnerie ou en encore le satanisme. Chacun vénère et rend un culte à son « *Être suprême, Créateur du monde, Seigneur de l'univers* ». C'est un terme qui, vous en conviendrez, est tout de même assez vague puisqu'il ne donne en aucun cas l'identité de cet être suprême. L'emploi systématique de ce nom pousse certains à croire que nous avons le même Dieu, sauf que nous ne le servons pas de la même manière. Cette façon de voir les choses entraîne nombre de croyants sur la voie de l'œcuménisme et de l'humanisme.



Si Dieu n'est pas vraiment son nom alors quel est-il ? Est-ce Yawhé ? Hélas non ! Il n'est qu'une des nombreuses spéculations dans la manière de prononcer le tétragramme YHWH. Les juifs s'étaient interdit de verbaliser le nom de Dieu, appliquant ainsi le troisième commandement à la lettre : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain* » (Exode 20 : 7).

Le tétragramme YHWH est bien présent dans les manuscrits antiques, mais il est remplacé par d'autres mots comme Adonaï qui signifie « *mon seigneur* » ou encore Hashem qui se traduit par « *le Nom* ». Dieu s'appelle-t-il l'Éternel ? Toujours pas. Celui-ci n'est qu'une traduction approximative d'Exode 3 : 14, « *Je suis celui qui suis* ».

YEHOSHUA

ישועה, qui se prononce Yehoshua, a pour traduction française Jésus. Ce nom ne déroge pas à la tradition et il a une signification forte de sens : « YHWH sauve ». **Chaque graphème qui le compose a sa propre signification et chacun insiste sur l'une de ses natures.**

Le premier graphème **י**, se prononce *yod* et signifie main. Il symbolise entre autres sa nature créatrice (Genèse 2 : 7) et protectrice (Job 12 : 10) mais aussi son autorité (Proverbes 21 : 11).

Le second **ה**, se prononce *he* et signifie souffle, louange. Il indique que c'est Jésus qui nous donne la vie par son souffle (Genèse 2 : 7) mais aussi la raison pour laquelle nous avons son souffle en nous : pour le louer, l'adorer (Apocalypse 5 : 13).

Le troisième **ש**, se prononce *waw* et signifie clou. Il indique le sacrifice de Christ à la croix et le fait qu'il ait vaincu la mort et Satan (Colossiens 2 : 15). Il rappelle également que nous devons aussi clouer notre nature charnelle pour en revêtir une nouvelle, celle de Christ (Éphésiens 4 : 20-24).

Le quatrième **א**, se prononce *shin* et signifie dent. Il représente la haine que le monde a pour Jésus et

pour ceux qui le suivent (Jean 15 : 18).

Le cinquième **ע**, se prononce *ayin* et signifie source. Ce graphème exprime le fait que Jésus est la source à laquelle nous devons nous abreuver pour avoir la vie éternelle (Jean 4 : 14).

La manière dont nous appelons Dieu dépend de la révélation que nous avons de lui et de notre inimitié avec lui. Si des nouveaux convertis n'osent même pas le tutoyer, des personnes qui ont une relation plus profonde pourront l'appeler par des petits mots doux tels que « mon doudou d'amour ». Indéniablement, nous devons prononcer son nom avec un cœur sincère et non de manière vaine, car sans cela, nous ne pourrions pas vivre les nombreuses promesses qui accompagnent l'invocation de son nom puissant.

Méditations conseillées : Exode 3 : 13-16 ; Luc 1 : 13-25 ; Luc 1 : 57-80 ; Jean 15 : 18-20.

Sources : geopatronyme.com ; babycenter.fr ; areopage.net ; hlybk.pagesperso-orange.fr ; dioceseauxarmees.catholique.fr



GENEVIÈVE

DES TÉNÈBRES À LA VÉRITABLE LUMIÈRE

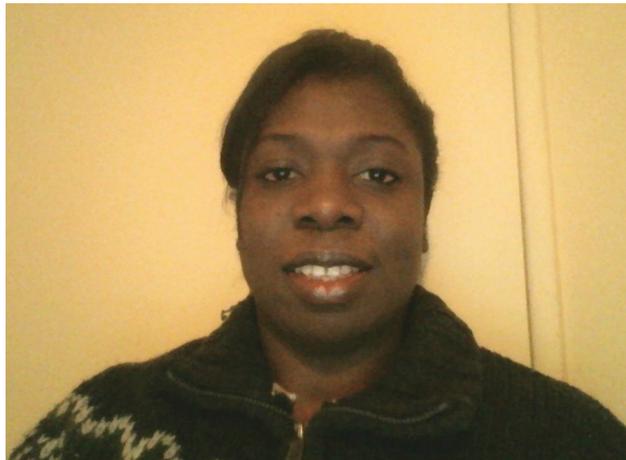
Les Dokimos : Bonjour Geneviève, peux-tu te présenter ?

Geneviève : Je suis malienne, née à Bamako le 5 septembre 1981. Mon père est musulman et ma mère est catholique. En raison de la profession de mon père qui était diplomate, j'ai déménagé à plusieurs reprises durant mon enfance. J'ai notamment vécu avec mes parents pendant cinq ans à Moscou. Là-bas, je les voyais prier et c'est ce qui a mis en moi une conviction religieuse. J'avais l'habitude de dire que Dieu était mon mari, alors que selon l'islam c'est plutôt mal perçu de dire cela. À partir de mes 11 ans, un professeur coranique venait me donner des cours à domicile. J'ai ainsi appris les principes de la religion musulmane.

Les Dokimos : Parle-nous un peu de ton enfance.

Geneviève : De retour au Mali, à l'âge de 9 ans, une de nos voisines a parlé à mes parents au sujet de son frère Adama. Il avait environ 25-30 ans et ne faisait pas grand chose de ses journées à part boire du thé et fumer... Mes parents lui ont donc proposé un poste de domestique. Satisfaits de ses services, ils lui ont confié les clés de la maison car

ils étaient souvent pris par leur travail. Mais avec le temps, Adama a commencé à avoir des écarts de comportement à mon égard. Nous avions une sorte de flirt, mais ça n'allait pas très loin. Je ne prenais pas vraiment cela au sérieux. Un jour, j'ai découvert un film porno chez moi, je l'ai regardé avec ma meilleure amie chez elle. Les femmes de ménage regardaient également la vidéo par la fenêtre. J'avais une vague idée du contenu,



cependant j'étais loin de m'imaginer que j'allais être choquée, voire traumatisée par ce film. Je me suis finalement levée pour fermer la fenêtre. Peu après, Adama est arrivé et nous a surpris. À partir de ce jour-là, il s'est servi de cette situation pour

me faire du chantage afin que j'aie plus loin avec lui, chose que j'avais toujours refusée auparavant. Je craignais qu'il prévienne mes parents qui risquaient de me frapper. Comme il insistait, je ne lui ai plus résisté.

Les Dokimos : Que s'est-il passé par la suite ?

Geneviève : Vers la fin de mes 13 ans je suis tombée enceinte. Au bout de deux mois de retard, j'ai commencé à m'inquiéter, mais Adama m'a dit que je ne devais pas me faire de soucis.



Poursuivant ses attouchements, il a remarqué que mon ventre s'était arrondi vers le troisième mois. Il m'a alors conduite chez l'un de ses amis « gynécologue ». Après m'avoir examinée, il m'a confirmé ma grossesse. Je me suis mise à pleurer. Je lui ai demandé de me faire avorter mais celui-ci, craignant mon jeune âge, a refusé.

Par la suite, Adama me donnait régulièrement des breuvages pour avorter, lesquels étaient certainement des potions d'envoûtement car il portait des gris-gris. Toutefois, le ventre continuait à pousser. J'ai fini par m'isoler et abandonner tous mes amis. Lorsque je revenais de l'école, j'étais seule et déprimée. Sous la pression d'Adama qui me surveillait tout le temps, je mettais des vêtements amples par crainte qu'il me frappe et que mes parents ne découvrent la vérité. Au fur et à mesure, le poids de l'enfant devenait trop lourd pour moi, ma démarche s'est donc modifiée. Je me courbais pour avancer. Mes parents ont commencé à s'acharner sur moi, ils me criaient sans cesse dessus car ils ne comprenaient pas ce qui m'arrivait et moi je n'arrivais pas à leur expliquer. Jamais ils ne se sont rendus compte de ma grossesse. En fait, il y avait comme une sorte de voile qui les empêchait de voir la vérité.

Les Dokimos : Comment as-tu vécu cette période difficile ?

Geneviève : Au bout de 6 mois, j'en avais tellement marre de la vie que j'ai décidé de me suicider. Un jour, j'ai pris plusieurs médicaments dans la boîte à pharmacie et je les ai ingurgités, mais ils n'ont eu aucun effet. Ayant réalisé que je m'étais ratée, ou plus exactement que Dieu m'avait gardée, j'ai demandé pardon à Dieu et j'ai pleuré. Lorsque j'ai atteint mes 8 mois de grossesse, Adama a été viré de la maison par mes parents à cause de certaines circonstances. Je l'ai très mal vécu car il était l'un des seuls (avec le « médecin ») à être au courant de mon état et également le seul à pouvoir me faire avorter. J'étais tellement naïve que je croyais encore pouvoir avorter à ce stade-là. En réalité, je ne savais même pas comment cela se pratiquait. Tout ce que je voulais c'est que mes parents ne découvrent pas ce qui s'était passé.

Quand le moment d'accoucher est arrivé, Adama

est venu me chercher et m'a amenée dans un dispensaire familial. Quand le bébé est né, j'ai été incapable de le toucher car j'avais du mal à l'accepter. Je n'arrivais pas à réaliser qu'un bébé pouvait sortir de moi. Adama est parti avec le bébé. Je suis rentrée chez moi et j'ai fait comme si de rien n'était.

Cependant, après mon accouchement, et surtout comme Adama n'était plus là, quelque chose avait changé à la maison. C'est comme si le voile qui était sur les yeux de mes parents s'était dissipé. Ma mère a trouvé que mon corps avait changé, que je n'étais plus la même et a soupçonné une grossesse. Ma tante m'a forcée à consulter un médecin. C'est là que la situation a explosé. J'ai craqué et j'ai fini par dire la vérité. J'étais la honte de la famille. Après cela, mon père a été muté en Tunisie durant 5 ans. Nous sommes de nouveau rentrés au Mali pour nous rendre ensuite en Chine pour environ 2 ans. A 17 ans, je suis venue en France pour des études à l'internat. Dans la famille, tout le monde était gravement affecté par l'évènement et chacun essayait de faire comme si tout allait bien. Pour ma part, j'ai essayé en vain de tout refouler. Je suis devenue boulimique. Une fois séparée de ma famille, j'ai vécu une forte dépression. Je ne cessais de me demander ce qu'était devenu mon fils, je me sentais comme une mère indigne. Ma boulimie a empiré, mes nuits étaient perturbées, je souffrais horriblement, je n'avais pas la paix.

Les Dokimos : Comment le Seigneur s'est-il révélé à toi ?

Geneviève : J'ai fait la rencontre de Denise, une fille très calme qui m'inspirait confiance. Elle était différente des autres. Elle était chrétienne, et comme j'étais musulmane, je me fermais à toute discussion sur sa foi en Jésus. Je ne voulais pas qu'elle essaie de me convertir. Toutefois, lorsque je priais, je me disais qu'il n'y avait qu'un Dieu : les chrétiens passent par Jésus, les musulmans par Mahomet... Moi je priais que ma prière monte vers le Dieu véritable.

Lorsque j'ai eu mon bac, j'ai quitté l'internat pour un studio afin de m'éloigner de mes amis. Je voulais prendre mon indépendance et me prouver que j'étais capable de me prendre en main. A cette





TEMOIGNAGES

période, je dormais extrêmement mal. J'avais des songes où je me voyais devant un tribunal, face à un homme qui me reprochait de ne pas le suivre. Je me justifiais par le fait que mon père m'avait enseigné l'Islam et que je risquais d'aller en enfer si je l'abandonnais. Alors je me mettais à hurler : « *Mais je ne sais pas, on m'a parlé de Jésus et de Mahomet !* ». Mais l'homme me demandait si j'avais réellement cherché. Je répondais que j'avais suivi mon père car je ne voulais pas lui désobéir. On me réprimandait alors d'avoir craint la créature au lieu du Créateur, c'est-à-dire l'homme au lieu du Juge. Aujourd'hui, je sais que c'était le Seigneur qui me parlait et me poussait à chercher la vérité qui est Jésus-Christ.

Je voulais rester musulmane mais comme j'étais troublée par le songe, j'ai fait la démarche de chercher. Ce qui me paraissait complexe, c'était la trinité : Père, Fils, Saint-Esprit, donc trois dieux ? Et puis Jésus, il est considéré comme prophète ou comme Dieu ? Rien que ces questions me donnaient mal à la tête. Ma mère qui était catholique avait des statuettes, des chapelets, de l'eau bénite, des pierres de Lourdes, des médaillons, etc., tandis que Denise qui était chrétienne n'en avait pas. Or pour moi, le christianisme c'était le catholicisme. J'étais donc convaincue que l'Islam était mieux. Je voulais juste faire la démarche de me renseigner : c'était une simple formalité, histoire de me prouver que j'avais raison.

J'ai donc décidé de demander à Denise de m'expliquer cette relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Mais dès que j'ai ouvert ma bouche pour poser la question, **à ce moment précis, j'ai vu une vive lumière qui est descendue du ciel et qui est rentrée dans mon cœur. Je ne me souviens même plus de la réponse de Denise car cette lumière m'a transformée. En un clin d'œil, elle m'a accordée une paix que je n'avais plus connue depuis tout ce qui m'était arrivé. Au même instant, j'ai eu la conviction que Jésus était le seul chemin. C'est à ce moment-là, en septembre 2003, que j'ai donné ma vie au Seigneur. Cette lumière a dissipé mes doutes et mes craintes. Tout m'a paru si simple, clair et tellement évident.** J'étais fille de diplomate, j'avais voyagé, mes parents me donnaient pratiquement tout, mais le Seigneur seul a comblé

le vide dans mon cœur.

Après cet événement, je suis rentrée chez moi, j'ai fouillé derrière mon armoire pour trouver les documents chrétiens que j'avais reçus auparavant et que je pensais donner à ma mère. A ce moment, j'ai réalisé que je n'avais pas connu Dieu. Bien que ma mère fût catholique, je ne l'avais jamais entendue parler du Seigneur. En lisant la Bible, je suis tombée sur : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14 :6). J'ai lu aussi « *mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 10:33). J'ai également lu : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille, plus que moi n'est pas digne de moi* » (Matthieu 10 :37). J'étais bouleversée, on ne m'avait jamais appris cela. Le Seigneur m'enseignait lui-même, il me conduisait dans différents passages de la Bible et répondait à chacune de mes questions. Je regardais mon chapelet, ma natte de prière, ma boussole (qui me permettait de m'orienter vers la Mecque), mes habits de prière, ... et je compris que je n'allais plus jamais les reprendre.

Les Dokimos : Quelle a été la réaction de ton entourage en apprenant ta conversion ?

Geneviève : J'en ai premièrement parlé à ma mère en lui demandant de ne rien dire à mon père. Quand mon père a appris ma conversion, il l'a très mal pris. Il m'a mis la pression et a demandé à des personnes de me raisonner. Avec le temps, il a fini par se résigner, persuadé que mon passé m'a traumatisée et que je suis faible d'esprit. Il pense que j'ai rencontré des gens en France qui m'ont influencée. J'aimerais tant que Jésus lui apparaisse un jour sur sa natte de prière, qu'il le voie comme je l'ai vu. Je prie d'ailleurs pour toute ma famille afin que la grâce que j'ai reçue leur soit également accordée. Jésus ne se raconte pas seulement, mais il se vit.

Les Dokimos : Qu'est-ce que le Seigneur a fait de spécial pour toi ?

Geneviève : Avant ma délivrance, je ne savais pas que les démons existaient. Mes gros problèmes



étaient la boulimie et les maris de nuit. Le Seigneur m'a convaincue du fait que si je l'aimais, je devais abandonner ces choses. Le mari de nuit provoquait la masturbation et les pensées impures. Chaque nuit, je ne pouvais pas dormir sans me masturber.

Pourtant, lorsque j'étais musulmane, j'ai essayé d'arrêter de toutes mes forces. J'ai prié, j'ai pleuré, mais il n'y avait rien à faire. J'étais tellement liée que je pensais que tout le monde était comme moi mais qu'ils faisaient semblant. Lorsque j'ai accepté Jésus-Christ, le Seigneur m'a ouvert les yeux et les oreilles spirituels. Le diable m'a poussée à cela et la première fois je suis tombée. J'ai entendu les moqueries de Lucifer, il acclamait et se vantait de m'avoir eue. J'ai également senti la tristesse du Saint-Esprit, le cœur du Père attristé. C'était insoutenable. Je me suis repentie. Pas plus tard que le lendemain, le diable est revenu me

tenter. J'ai compris pourquoi la Bible l'appelle le tentateur, le séducteur, l'accusateur. Mais cette fois, je me suis souvenue du scénario de la veille, j'ai rappelé à Satan comment il m'avait humiliée et lui ai dit qu'il ne m'aurait plus ! J'ai résisté en déclarant : « *Au nom de Jésus-Christ je refuse !* ». **Aussitôt, j'ai entendu un cri, et j'ai senti une force me quitter. Je suis tombée au bord de mon lit. Je venais de me convertir et j'avais expérimenté la puissance du Nom de Jésus qui délivre.** Le Seigneur m'a délivrée tout au long de

ma marche avec lui. Il m'a convaincue d'enlever mon piercing au nombril. Il m'a délivrée de la sirène des eaux qui me poussait à aller me tortiller sur les pistes de danse.



À la fin de l'année 2003, après avoir mené une enquête, mes parents ont retrouvé mon fils âgé de 8 ans. Il était traumatisé et souffrait de malnutrition. Il s'occupait du bétail dans un village reculé du Mali. Mes parents l'ont récupéré. Il ne parlait pas français ni le bambara mais seulement le peuhl. Aujourd'hui il parle. Je l'ai régulièrement au téléphone et si Dieu permet, je pourrai le récupérer. C'est l'histoire de cet enfant qui m'a poussée à crier à Dieu, à Le chercher.





TEMOIGNAGES

Quand je me suis convertie, je l'avais oublié, mais le Seigneur a pris soin de lui.

À la fin de l'année 2004, alors que j'étais un jour à l'assemblée, le pasteur a donné un sujet de prière qui m'a contrariée car les choses se déroulaient de façon mécanique. On savait à l'avance comment la réunion débiterait et comment elle se terminerait. Je me suis dit que le Saint-Esprit n'agissait pas comme cela. J'ai donc dit à Dieu : *« Seigneur, je ne veux pas me révolter contre le pasteur mais je trouve que c'est toujours pareil. Je ne veux pas faire les choses mécaniquement. Donc, comme tu es Dieu, premièrement je veux d'abord venir dans ta présence, devant ton trône. Puis, je te présente les différents sujets de prière. Et troisièmement, tu me réponds »*. Pendant que je priais, j'ai commencé à voir flou. Je me suis dit que ce devait être un problème de vue (il fallait que je pense à prendre RDV chez un ophtalmo). Mais plus je priais et plus ma vision devenait floue. Soudain, j'ai eu une vision : **j'ai vu un trône élevé. En bas il y avait des flammes mais en haut c'était tout blanc. La personne assise sur le trône a baissé sa tête et m'a regardée. Je n'ai pas pu soutenir son regard, je suis tombée. Impossible de prier, je ne faisais que parler en langues.** Pourtant je me disais en moi-même : *« Maintenant, il faut passer à la phase 2 »*. Mais c'était insoutenable. Je me suis mise à crier dans la salle et à me rouler par terre. J'avais froid et chaud à la fois, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Je me disais en moi-même : *« ça y est ! Tu es devenue folle dans ce pays, continue comme ça, et puis on risque de te mettre une camisole et t'emmener tout droit à l'asile psychiatrique »*. Mais je voulais continuer à prier. **J'ai alors vu les pieds d'un homme debout devant moi. Il portait des sandales. J'ai levé légèrement les yeux pour voir sa longue robe blanche. Quelle beauté ! J'ai encore levé les yeux, ses cheveux bouclés soyeux, rayonnants, ressemblant à de la laine que je ne peux comparer. Je crois qu'ils étaient blancs et tombaient sur ses épaules. En levant la tête, j'ai vu son visage brillant comme le soleil. Je n'avais jamais vu ça ! Ses yeux étaient des flammes de feu. Ils sont insoutenables. Puis, lorsqu'il a ouvert la**

bouche, une épée enflammée est sortie et m'a touchée. J'ai commencé à me rouler par terre et à crier.

Lorsqu'on a fini de prier, je n'arrivais pas à décrire ce que j'avais vécu. Je suis restée plusieurs jours sans pouvoir en parler. Je savais que je venais de voir un être merveilleux, mais ce n'était pas possible que j'aie pu voir vu Jésus *« car personne ne peut voir Dieu et vivre »*. Quelques mois plus tard, j'ai lu plusieurs témoignages de personnes sur des sites chrétiens qui disaient avoir vu Jésus-Christ et qui donnaient la même description. J'ai alors compris que c'était réellement le Seigneur qui s'était révélé à moi. Je n'étais pas folle !

Les Dokimos : Qu'est-ce que le Seigneur t'a enseigné au travers de ton parcours ?

Geneviève : Le Seigneur m'a enseigné le pardon. J'en voulais à Adama pour ce qu'il m'avait fait. Il m'a volé mon enfance et ma joie. Aujourd'hui je prie pour que le Seigneur le rencontre. J'en voulais aussi aux jeunes filles qui avaient le choix de choisir l'homme à qui elles s'offriraient pour la première fois car le premier homme que j'avais connu n'avait pas été mon choix. Je ressentais une profonde frustration associée à un grand complexe. Je ne m'aimais pas et je n'aimais pas les autres. J'avais peur de la foule. À 18 ans, j'avais consulté une psychologue mais je me suis très rapidement aperçue qu'elle ne pouvait rien faire pour moi. La solution est parfois tout près, mais parfois on passe à côté, ou on la méprise. La solution c'est Jésus-Christ de Nazareth. Dieu m'a restaurée totalement, c'est-à-dire corps, âme et esprit. Il m'a rendu ce que l'ennemi m'avait volé, et bien plus encore. Certes, aujourd'hui je suis mariée, mais mon premier époux c'est Jésus. Certes, la marche chrétienne n'est pas toujours facile, mais je persévère dans la foi et je prie que Dieu m'aide et soit avec moi jusqu'à mon dernier souffle sur cette terre.



LAURIE

JESUS, LE DIEU DE MA DELIVRANCE

Les Dokimos : Peux-tu te présenter ?

Laurie : Je m'appelle Laurie, j'ai 26 ans, j'habite en Région Parisienne à Gagny. Je travaille à mon compte en tant que graphiste et créatrice de cartes postales.

Les Dokimos : As-tu toujours cru en Dieu ?

Laurie : Avant, je ne croyais pas en Dieu. J'étais dépressive et je ne trouvais pas de solutions à mes problèmes. J'avais du mal à vivre car ayant connu beaucoup de décès autour de moi, j'avais peur d'être abandonnée. Par le passé, je me suis rendue chez un magnétiseur suite au conseil d'une connaissance qui disait que cela donnait de bons résultats. C'était pour moi comme un dernier recours car j'avais tout essayé afin de soigner mon mal être. En effet, j'étais allée chez un psychiatre, un psychologue, j'ai fait de l'acupuncture, j'ai pris des médicaments...sans résultat.

Les Dokimos: Peux-tu nous en dire davantage sur cette expérience?

Laurie: Se rendre chez un magnétiseur est une expérience étrange. Je me souviens qu'il a prononcé des incantations afin de rééquilibrer

mon âme selon lui. Allongée sur une table, sans me toucher, il passait ses mains au-dessus de mon ventre. J'ai senti une forte chaleur qui montait. Je me suis retrouvée en lévitation, sortie de mon corps. C'était comme si j'étais dans l'eau à faire la planche. C'était très court car au même moment, quelqu'un sonnait à la porte avec insistance, ce qui l'obligea à aller ouvrir et à arrêter subitement le processus de lévitation. Aujourd'hui, je peux dire que la main de Dieu était sur moi car je n'ai levité que quelques secondes. Cependant, au lieu d'être délivrée de mes problèmes, je suis revenue avec un démon dans mon ventre. Chose que le Seigneur m'a confirmé plus tard, je le savais mais je refusais de me l'avouer.



Les Dokimos : Actuellement nous vivons un réveil à Evry, que penses-tu de cela ?

Laurie : Ayant connu cette œuvre grâce à Internet, je dois reconnaître que les manifestations spirituelles m'effrayaient au début, raison pour laquelle j'appréhendais d'y aller. Aussi, lorsque je me suis décidée à venir aux réunions de réveil, j'espérais être délivrée de ce démon malgré ma crainte vis-à-vis des manifestations spirituelles qui s'y déroulaient. Mais une fois sur place, la présence du Seigneur m'a complètement détendue. En plus, je remercie





TEMOIGNAGES

le Seigneur qui avait tout prévu car le message du jour était sur la délivrance ! Cela m'a fait énormément de bien.

Les Dokimos : As-tu été délivrée ce jour-là du démon qui était dans ton ventre ?

Laurie : Non, c'est arrivé plus tard. Par un concours de circonstances, le Seigneur m'a conduit dans les locaux de Courcouronnes. Une fois sur place, j'en ai profité pour demander la prière car je ne voulais pas repartir avec ce démon dans mon ventre. Pendant que j'en discutais avec un serviteur de Dieu, j'ai confessé mes péchés. Le pasteur a ensuite prié pour moi et deux minutes plus tard, j'étais au sol vomissant un esprit de serpent ! Le lendemain, un rayon lumineux est descendu sur moi et là le Seigneur m'a dit : « *Tu étais morte et je t'ai ressuscitée* ». Suite à ma délivrance, l'orgueil a commencé à s'installer car j'étais ENFIN délivrée. Heureusement que le Seigneur m'a brisée par rapport à cela. Il m'a emmenée dans un désert où je ne pouvais compter et m'appuyer que sur lui car j'étais aussi devenue idolâtre. La suffisance était là aussi. En effet, le Seigneur me réveillait, du coup je trouvais les autres complètement endormis. C'est une mauvaise chose et le Seigneur m'a repris par rapport à cela.

Les Dokimos : Qu'est-ce que le Seigneur a fait d'autre pour toi ?

Laurie : Auparavant Je croyais aux mensonges de l'ennemi qui me critiquait énormément et me faisait croire que j'étais « une moins que rien ». De plus j'étais sujette à de nombreuses peurs.

Les Dokimos: Lesquelles ?

Laurie : Par exemple, j'étais terrorisée à l'idée de conduire toute seule sur l'autoroute. Dieu m'a fait grâce, je peux désormais conduire partout. Il est

vraiment bon.

Mais ce n'est pas tout, il m'a aussi délivrée de l'incrédulité. Je ne croyais pas qu'il pouvait me guérir du dos. Lorsque j'ai réalisé que c'était un péché, je me suis repentie et j'ai été guérie.

Il m'a également délivrée d'un esprit de séduction, de la cigarette et des inquiétudes. J'ai compris que le Seigneur est au contrôle. Je ne dois pas m'inquiéter car il est là et il s'occupe de moi. Il s'est d'ailleurs révélé à moi comme un époux.

Les Dokimos : Qu'as-tu appris au travers de ton parcours ?

Laurie : Dieu m'a appris à accepter son pardon car je me condamnais énormément. Je souffre de pensées blasphématoires et prie pour que Dieu m'en délivre. J'ai compris que ces pensées étaient dues au fait que je remettais mon salut en question alors que Jésus a tout accompli pour moi. Désormais, je laisse Dieu me conduire au jour le jour.

« *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8 : 31-32). Ce verset me touche beaucoup car j'ai longtemps été victime du mensonge. A présent, par la grâce de Dieu, je discerne le mensonge et ne suis plus chancelante comme avant.

Les Dokimos : Ce numéro est sur Jésus-Christ, que peux-tu dire à son sujet ?

Laurie : Il faut laisser le Seigneur agir et ne pas avoir peur car ce qu'il dit, il l'accomplit. Ne doutons pas de ses promesses. Ce n'est pas parce que qu'on ne voit pas Dieu qu'il n'agit pas. De plus, il est important de se rendre compte de l'impact de nos prières car elles sont vraiment puissantes.



LE NOM DE DIEU

« Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là » (Genèse 32 :29)

L'apôtre Paul fait remarquer dans son épître aux Corinthiens qu'il « *existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs* » (1 Corinthiens 8 :5). En effet, chaque nation païenne possède une ou plusieurs divinités qui reçoivent les hommages de leurs adorateurs. Ainsi, les mots « dieu » et « seigneur » à eux seuls ne suffisent pas à révéler l'identité réelle de la déité à laquelle on les rattache. C'est pourquoi, de la même manière que le nom sert à différencier deux personnes, il aide aussi à distinguer les divers dieux du monde et surtout à avoir la révélation de Celui qui mérite véritablement d'être appelé Dieu (1 Corinthiens 8 : 6).

UN NOM MYSTERIEUX ET MERVEILLEUX

Moïse avait très bien saisi l'importance fondamentale de connaître le nom de Dieu. Aussi, il lui était inconcevable de se présenter aux enfants d'Israël, qui côtoyaient au quotidien la multitude des divinités égyptiennes, sans leur donner le nom du Dieu qui l'envoyait vers eux. « *Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?* » (Exode 3 :13).

D'autres, avant et après Moïse, ont cherché à connaître le nom de Dieu. Ce fut notamment le cas de Jacob : « *Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là* » (Genèse 32 :29) ; ou encore de Manoach : « *Et Manoach dit à l'ange de l'Éternel : Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ? L'ange de l'Éternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux* » (Juges 13 :17-18).

Ainsi, le nom de Dieu est longtemps resté un mystère, ce qui a conduit des générations entières d'hommes à adorer un Dieu qu'elles ne connaissaient pas vraiment.

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas... » Jean 4 :22.

« Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! » Actes 17 :23.

Pour autant, Dieu n'a pas laissé pendant des siècles un point d'interrogation à la place de son nom mais il s'est progressivement révélé sous divers aspects.





UNE REVELATION PROGRESSIVE

En hébreu, le mot Dieu se dit *El* au singulier et *Elohim* au pluriel. Or en Genèse 1 :1, lorsque la Parole déclare « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* », c'est le pluriel *Elohim* qui est utilisé, ce qui évoque l'idée d'un Dieu pluriel et unique en même temps. Ainsi, la traduction littérale de ce passage donnerait « *Au commencement les Dieux créa* »... Loin d'attester l'existence de plusieurs dieux, l'utilisation du pluriel indique plutôt l'excellence et la majesté de Dieu et révèle par avance le Père, le Fils et le Saint-Esprit mentionnés à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament. Notons par ailleurs que le verbe créer, *bara* en hébreu, n'a dans la Bible comme sujet que Dieu seul. Ainsi, Dieu commence par se révéler comme le Créateur de toutes choses.

Abraham eut de puissantes visitations de Dieu qui lui permirent à chaque fois de découvrir un aspect différent de sa personne. En rencontrant Melchisédeck, il eut la révélation de *El Elyon* c'est-à-dire *le Dieu Très-Haut* ou *Dieu le plus élevé*, « *maître du ciel et de la terre* » (Genèse 14). En Genèse 17 :2, Dieu se présenta à lui comme *El Schaddaï*, c'est-à-dire *le Tout-Puissant* ou *Tout-Suffisant*, celui qui peut tout, y compris faire enfanter une femme stérile. En Genèse 21 :33, Abraham invoqua *El Olam*, *le Dieu de l'éternité*. Cependant, c'est le tétragramme YHWH qui fut le plus utilisé de Genèse à Malachie.

DE YHWH ...

En Genèse 2, au moment de la création de l'homme, Dieu se révèle comme YHWH (*Yahvé*) *Elohim*, ce qui a été traduit par *l'Eternel Dieu*. Ce choix a été fait au XVIème siècle par Olivétan (~1509-1538), cousin de Clavin (1509-1564) et premier traducteur de la Bible en français. *Yahvé* signifie littéralement « *celui qui existe par lui-*

même, qui n'a ni commencement ni fin de vie ». Le nom YHWH se compose comme suit :

ה (Hei) ו (Wav) ה (Hei) ם (Yod)

Chaque graphème a une signification qui lui est propre:

(*Yod*) = la main. Dieu se révèle comme la main créatrice qui a formé l'homme.

« *Tes mains m'ont créé, elles m'ont formé ...* » Psaumes 119 :73.

(*ieh*) = la louange. Le Dieu de la Bible est le seul qui mérite la louange. L'homme a été créé par la main de Dieu afin qu'il soit loué. Ce signe apparaît à deux reprises pour insister sur l'importance que Dieu accorde à la louange et l'adoration.

« *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien* » Psaumes 139 :14.

(*vaw*) = le clou. Nous avons ici la préfiguration de la crucifixion de Jésus, laquelle était programmée avant la fondation du monde en vue de notre rédemption.

« *Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'oeuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous...* » 1 Pierre 1 :17-20.

Au fil des Ecritures, on découvre divers attributs associés à Yahvé qui dévoilent une qualité de notre Dieu ou commémorent son action: *Yahvé Nissi*, l'Eternel mon étendard (Exode 17 :15), *Yahvé Schalom*, l'Eternel paix (Juges 6 :24), *Yahvé Schama*, l'Eternel est ici, (Ezéchiel 48 :35), *Yahvé Tsidkenu*, l'Eternel notre justice (Jérémie 23 :6 ; 33 :16) ou encore *Yahvé Yireeh*, l'Eternel



pourvoira (Genèse 22 :14)...

Mais il manquait un nom, le plus merveilleux et le plus excellent, pour parfaire cette liste.

... A YEHOShUA

Tout d'abord, il est important de noter deux choses. En premier lieu, le tétragramme YHWH n'apparaît plus dans le Nouveau Testament alors qu'il avait été évoqué plus de 6500 fois de Genèse à Malachie. En effet, le nom *l'Eternel* a été remplacé par celui de *Jésus* qui est mentionné 877 fois rien que dans les quatre évangiles réunis. En second lieu, le nom du Seigneur n'a pas été choisi par ses parents selon la chair (Marie et Joseph) mais par Dieu lui-même.

« L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus » Luc 1 :30-31.

Le nom Jésus est la traduction grecque de l'hébreu YEHOShUA. Ce nom est composé du tétragramme YHWH et du mot *Yasha* qui veut dire *sauveur*. YEHOShUA signifie donc littéralement YAHWE SAUVE.

Par le passé, Dieu s'était présenté à plusieurs reprises à ses saints prophètes comme le seul et unique sauveur.

« C'est moi qui suis l'Eternel [YHWH], Et à part moi il n'y a pas point de sauveur » Esaïe 43 :11.

« Et moi, je suis l'Éternel [YHWH], ton Dieu, dès le pays d'Égypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, Et il n'y a de sauveur que moi » Osée 13 :4.

Nous savons également que Dieu ne partage pas sa gloire.

« Je suis l'Éternel [YHWH], c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles » Esaïe 42 :8.

« C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir ; Car comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre » Esaïe 48 :11.

Or Jésus est la gloire de l'Eternel qui devait paraître (Esaïe 40 :1-5) et la Bible affirme catégoriquement qu'il n'existe pas de salut en

dehors de son nom.

« Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, Et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » Actes 4 :11-12.

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » Philippiens 2 :5-11.

Jésus est le nom le plus glorieux, il est au-dessus de tous les autres noms qui puissent exister. Il est ici question non seulement des noms des créatures mais aussi des autres noms sous lesquels Dieu s'était révélé auparavant.

De plus, Jésus-Christ correspond parfaitement à la prophétie annoncée par le tétragramme YHWH :

- Il est la main de l'Eternel, notre Créateur (*yod*).

« Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous » Luc 11 :20.

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui » Colossiens 1 :15-16.

- Il a été adoré et le sera pour l'éternité. Il nous a rachetés afin que nous le louions (*hei*).





« Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie » Luc 24 :52.

« Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » Apocalypse 5 :13.

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire »

Ephésiens 1 :11-14.

- Ses mains (*yod*) ont été clouées (*waw*).

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né » Zacharie 12 :10.

« Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! Jésus a fait encore, en présence de

ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre » Jean 20 :25-30.

Regardons à présent de plus près les graphèmes composant le nom YEHOSHUA.

א (Ayin) ו (Waw) ש (Schin) י (Yod)

Nous retrouvons la lettre י (*yod*) qui signifie *main* mais aussi *germe*. Or le prophète Zacharie avait prophétisé en ces termes : « Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel » Zacharie 6 :12.



Le germe est une image de la résurrection. Jésus est ce grain de blé tombé en terre, qui est mort puis ressuscité et dont les fruits croissent jusqu'à ce jour (Jean 12 :24).

« En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » Ephésiens 2 :21.

Nous avons également la lettre ש (*schin*) qui signifie *dent*. La dent symbolise la haine que le monde porte au Messie.

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous » Jean 15 :18.

Comme nous l'avons vu plus haut, la lettre ו (*waw*) veut dire clou et renvoie à la crucifixion

du Seigneur. Et pour finir la lettre א (*ayin*) qui veut dire *source*.

« Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau



aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » Jean 4 :13-14.

Jésus-Christ est bien le Dieu YHWH révélé par l'Ancien Testament. Il est le seul et le véritable Dieu, il n'y en a pas d'autre que lui. Mais alors comment expliquer que la Bible nous parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit ? La doctrine de la trinité est-elle validée par les saintes Ecritures ?

TROIS DIEUX EN UN ?

Cherchez le mot trinité dans la Bible, vous ne le trouverez jamais. Ce terme est issu du mot grec *trias* qui signifie *trois*. Il apparaît pour la première fois vers 180 dans les écrits de Théophile d'Antioche (IIème siècle) mais ce fut Tertullien (~150-220), l'un des pères de l'église catholique, qui l'introduisit dans le lexique théologique. Cette doctrine défend l'idée d'un Dieu unique en trois personnes distinctes. Donc le Père serait différent du Fils, et le Fils du Saint-Esprit. Voyons à la lumière de la Parole si cette affirmation a lieu d'être.

« Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait : c'était une image de la gloire de l'Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait » Ezéchiel 1 :26-28.

« Après cela, je regardai, et voici, une porte était

ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude » Apocalypse 4 :1-3.

Le prophète Ezéchiel et l'apôtre Jean ont vu tous les deux le trône de Dieu et ont constaté qu'il n'y avait qu'une personne qui siégeait sur ce trône et non trois. Cela ne fait que confirmer les propos du Seigneur en personne qui a répété à maintes reprises qu'il était le seul Dieu (Esaïe 44 :8 ; Esaïe 45 : 5, 18, 21). Par ailleurs, Jean dit que celui qui était assis sur le trône avait l'aspect d'une pierre précieuse, ce qui n'est pas sans nous rappeler les propos du prophète Esaïe et de l'apôtre Pierre.

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir » Esaïe 28 :16.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu » 1 Pierre 2 :4.

Jésus-Christ est bien cette pierre précieuse qui siège au ciel.

Comment comprendre alors ce verset qui semble confirmer la présence de trois personnes divines ?

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » Matthieu 28 :19-20.

Remarquez que le texte utilise le singulier et non le pluriel puisqu'il est écrit (y compris dans le manuscrit original grec) *« au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »* et non *« aux noms ... »*. Contrairement à ce qu'affirment les défenseurs de la trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas trois personnes distinctes mais trois fonctions





distinctes d'une seule personne et ayant en commun le même nom : YEHOSHUA.

Les apôtres avaient saisi cette vérité c'est pourquoi ils baptisaient au nom de Jésus-Christ.

« Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux » Actes 10 :47-48.

« Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus » Actes 19 :3-5.

Cette prophétie d'Esaié annonce la naissance d'un enfant qui est à la fois Fils, Dieu et Père éternel. Or nous savons qu'elle concerne Jésus.

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » Esaié 9 :5.

Cet autre passage confirme que le Père et le Fils sont une seule et même personne.

« Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres » Jean 14 :8-10.

De plus, Ephésiens 2 :9 déclare ceci : *« Car en lui [Jésus] habite corporellement toute la plénitude de la divinité »* ; autrement dit en Jésus habite le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Comme nous l'avions dit plus haut, « Père », « Fils » et « Saint-Esprit » sont des fonctions dans lesquels Dieu se révèle et en aucun cas des noms. Car de la même manière qu'un homme peut être à la fois fils de ses parents, époux de sa

femme et père de ses enfants, Dieu se révèle également sous ces divers aspects afin de nous donner un exemple d'excellence en toutes choses.

Ainsi, Jésus n'est pas que le Père, le Fils ou le Saint-Esprit. Il est aussi l'Epoux (Marc 2 :20), l'Avocat (1 Jean 2 :1), le grand souverain sacrificateur (Hébreux 4 :14), le souverain pasteur (1 Pierre 5 :4), le Soleil levant (Luc 1 :78), le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19 :16), le Pain de vie (Jean 6 :35), la Pierre de

l'angle (1 Pierre 2 :4-6), l'Agneau de Dieu (Jean 1 :29), le Lion de la tribu de Juda (Apocalypse 5 :5) et tellement d'autres choses ...

« Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier » Colossiens 1 :18.

YEHOSHUA est surtout le Dieu véritable (1 Jean 5 :20-21) qui a fait de nous son Eglise et son épouse à qui il a donné son nom, un nom au-dessus de tous les noms (Philippiens 2 :9).





SURPRIS EN FLAGRANT DÉLIT

Prince Ejimole et Lawrence Udo, deux nigériens, ont été surpris en plein ébat amoureux dans une chambre d'hôtel, endroit où ils avaient coutume de se retrouver. Scène pour le moins banale dans le monde décadent dans lequel nous vivons. Le seul hic c'est que ces deux hommes sont des pasteurs ! Pour justifier leurs rendez-vous privés, ils prétendaient ressentir le besoin de prier de manière isolée. Pas dupes, le personnel de l'hôtel a prévenu la police qui envoya des agents arrêter les deux hommes qui furent inculpés pour le motif principal de rapports sexuels déplacés : « Cela est contraire au code pénal de l'État de Lagos au Nigéria selon les sections 214 et 516 ». Au lieu de se repentir, les compères aggravèrent leur cas en plaissant non coupable. La justice de leur pays les a tout de même condamnés à une amende et une peine de prison avec sursis. Consternant...

LA RÉINCARNATION DE JÉSUS EN CHINE

Créée en 1989 par Zhao Weishan, « l'Éclair de l'Orient » est une secte très répandue en Chine. Les nombreux adeptes pensent que le monde finira consumé par le feu et les ténèbres. Ils affirment que « Jésus-Christ est venu une nouvelle fois réincarner en femme dans la province du Henan, et organise désormais la bataille climatique entre le bien et le mal ». Les cultes de ce mouvement sont recensés dans une vingtaine de provinces et les autorités auraient déjà arrêté 1000 fidèles. Malgré les oppositions du gouvernement et des églises chrétiennes, la secte continue son expansion affirmant avoir plusieurs millions d'adeptes.

UN APÔTRE MARIE SON FILS AVEC...

L'apôtre du mouvement de « l'église émergente », Brian McLaren, a célébré un mariage particulier. Celui de son propre fils. Nous pouvons facilement imaginer l'émotion de ce père de famille. Seulement voilà, le pasteur n'aura pas une belle-fille mais un beau-fils puisqu'il a marié son fils avec un homme ! Pour l'occasion, Brian McLaren a présidé une cérémonie de vœux, comme pour un mariage classique, conformément aux convictions des évangéliques progressistes qui désirent « abandonner l'hétérosexisme et se réconcilier avec les homosexuels ». No comment...

UN FILS DE PASTEUR SE SUICIDE

Matthew Warren, 27 ans, le fils du pasteur Rick Warren, s'est suicidé au début du mois d'avril d'une balle dans la tête. A la tête de l'Eglise Communautaire de Saddleback Valley, basée à Lake Forest (Californie), la congrégation de Rick Warren compte parmi les plus grandes méga-églises des Etats-Unis avec ses quelques 22 000 membres. Au travers d'un communiqué émis par son église, le pasteur Warren explique que son fils livrait depuis des années un combat perdu d'avance contre la maladie mentale, la dépression et les pensées suicidaires. «C'était une maladie qui n'a jamais pu être entièrement sous contrôle et sa souffrance émotionnelle a abouti à sa décision de mettre fin à sa vie». Cette histoire est doublement triste : d'une part parce qu'une personne s'est suicidée et s'est ainsi condamnée éternellement et d'autre part parce que cela soulève de graves questions sur la nature de l'évangile prêché par le pasteur Warren. Evangile qui n'a pas su présenter correctement ce Jésus capable de mettre à genoux et de chasser l'esprit de mort...Puisse le Seigneur consoler cette famille et la ramener pleinement à lui.



LA RÉALITÉ HISTORIQUE DE JÉSUS-CHRIST

*Chercheurs, archivistes,
écrivains, philosophes, croyants
ou non, font une distinction
entre le Jésus de l'histoire et
celui de la foi.*

La plupart s'accordent néanmoins sur un point : Jésus a réellement existé. À cet effet, différents écrits historiques attestent l'existence de Jésus-Christ.

Flavius Josèphe (37-100~), éminent historien juif de langue grecque, parle de Jésus-Christ comme le 1er thaumaturge : « *Alors parut un homme, s'il est permis de l'appeler homme. Sa nature et son extérieur étaient d'un homme, mais son apparence plus qu'humaine, et ses œuvres divines : il accomplissait des miracles étonnants et puissants. Aussi ne puis-je l'appeler homme. D'autre part, en considérant la commune nature, je ne l'appellerai (ou on ne l'appellera) pas non plus ange. Et tout ce qu'il faisait, par une certaine force invisible, il le faisait par la parole et le commandement. Les uns disaient de lui : C'est notre premier législateur qui est ressuscité des morts et qui fait paraître beaucoup de guérisons et de preuves de son savoir.* »

« *Et, venu au lieu accoutumé, il faisait les œuvres accoutumées. Et de nouveau, comme un plus grand nombre de gens se rassemblaient autour de lui, il était renommé pour ses œuvres par-dessus tous.* »

Plus tard, vers 94, Flavius Josèphe dévoila le nom du fameux thaumaturge : « *Christ, c'était lui. «... Jésus, qui était un homme sage, si toutefois on doit le considérer comme un homme, tant ses œuvres étaient admirables... Des chefs de notre nation l'ayant accusé devant Pilate, celui-ci le fit crucifier... Il leur apparut vivant et ressuscité le troisième jour...»* (Antiquités, 18.3.3). Notons que ces propos appuient les écrits de Paul notamment en Actes 13 : 26-30.

Considéré comme le plus grand historien de la Rome impériale, Cornélius Tacite (55-120) décrit un certain incendie provoqué à Rome en 64. Il explique que les chrétiens étaient devenus les boucs émissaires de Néron (grand persécuteur des chrétiens) qui les avait accusés d'avoir provoqué le feu. Vers 116, il écrit : « *des bruits infamants attribuaient l'incendie de Rome (en 64) aux ordres de Néron. Pour détourner ces bruits, il chercha des coupables et fit souffrir les tortures les plus raffinées à une classe d'hommes détestés pour leurs abominations et que le vulgaire appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procureur Ponce Pilate [...].* »



Ce qui est capital dans cet extrait c'est que Tacite confirme d'une manière candide que l'origine du nom chrétien **vient du nom de Christ que Pilate a fait condamner.**

« Mais ils s'écrièrent : Ote, ôte, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent » Jean 19 :15.

La Bible nous informe par ailleurs en Actes 11 : 26 que c'est à Antioche que les disciples furent appelés chrétiens pour la première fois. Or, chrétien signifie littéralement disciple ou partisan de Christ.

Plinie le Jeune (61-114), ami de Suétone, qui gouvernait la province de Bithynie en 110, écrit aux environs de 111 une lettre à l'empereur Trajan concernant les supplices qu'il faisait subir aux chrétiens : *« Maître, [...], je n'ai jamais participé à des informations contre les chrétiens ; je ne sais donc à quels faits et dans quelle mesure s'appliquent d'ordinaire la peine ou les poursuites [...].*

En attendant, voici la règle que j'ai suivie envers ceux qui m'étaient déférés comme chrétiens. Je leur ai demandé à eux-mêmes s'ils étaient chrétiens. À ceux qui avouaient, je l'ai demandé une seconde et une troisième fois en les menaçant du supplice ; ceux qui persévéraient, je les ai fait exécuter : quoique signifiât leur aveu, j'étais sûr qu'il fallait punir du moins cet entêtement et cette obstination inflexible [...], l'accusation s'étendant avec le progrès de l'enquête, plusieurs cas différents se sont présentés.

On m'a remis entre les mains un mémoire sans nom d'auteur, où l'on accuse d'être chrétiens différentes personnes qui nient de l'être et de ne l'avoir jamais été. S'ils invoquaient les dieux (...), si, en outre, ils blasphémaient le Christ (toutes choses qu'il est, aveux dit-on impossible d'obtenir de ceux qui sont vraiment chrétiens) j'ai pensé qu'il fallait les relâcher. D'autres, dont

le nom avait été donné par un dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis prétendirent qu'ils ne l'étaient pas, qu'ils l'avaient été à la vérité, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus d'années encore, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ceux-là aussi ont adoré ton image ainsi que les statues des dieux et ont blasphémé le Christ.

D'ailleurs, ils affirmaient que toute leur faute ou leur erreur s'était bornée à avoir l'habitude de se réunir à jour fixe avant le lever du soleil, de chanter entre eux alternativement un hymne au Christ comme à un dieu, de s'engager par serment non à perpétrer quelque crime mais à ne commettre ni vol ni brigandage ni adultère, à ne pas manquer à la parole donnée, (...); ces rites accomplis, ils avaient l'habitude de se séparer, et de se réunir encore pour prendre leur nourriture qui, quoiqu'on dise, est ordinaire et innocente (...).

L'affaire m'a paru mériter que je prenne ton avis, surtout à cause du nombre des accusés. Il y a une foule de personnes de tout âge, de toute condition, des deux sexes aussi, qui sont ou seront mises en péril. Ce n'est pas seulement à travers les villes, mais aussi à travers les villages et les campagnes que s'est répandue la contagion de cette superstition [...]. »

Ce récit ne certifie pas directement l'existence de Jésus-Christ mais garantit qu'au IIe siècle, des disciples avaient foi en la sainte doctrine jusqu'à en perdre la vie devant leurs persécuteurs, tandis que d'autres reniaient Christ, invoquaient de faux dieux et adoraient la statue de l'empereur Trajan. De toutes les confessions religieuses de cette époque, aucune autre doctrine que celle de Jésus-Christ crucifié, n'interdisait l'invoquant d'autres dieux et l'adoration d'images taillées.





Suétone (69-125), archiviste à la cour de l'empereur Hadrien rédigea : « *Comme les juifs ne cessaient de troubler la cité sur l'instigation d'un certain Christ, il (Claude) les chassa de Rome* » (*Vie de Claude*, XXV.11).

« *Il livra aux supplices les Chrétiens, race adonnée à une superstition nouvelle et coupable* » (*Vie de Néron*, XVI.3).

Ces textes ne prouvent pas directement l'existence de Jésus, mais ils indiquent qu'au temps du gouverneur romain Claude, prédécesseur de Néron, un important tumulte s'était répandu à cause de lui et que plusieurs mouraient à cause de leur foi en Christ.

Le philosophe Justin Martyr (100-165) défendait la sainte doctrine de Jésus-Christ après s'être converti et clamait l'innocence de ses disciples.

« *Hommes de toute race, injustement haïs et persécutés* » disait-il, lors d'un dialogue avec un certain Typhon le Juif ; « *mais maintenant encore, en vérité, votre main est levée pour le mal ; car, après avoir tué le Christ, vous n'en avez pas même le repentir ; vous nous haïssez, nous qui par lui croyons au Dieu et Père de l'univers, vous nous mettez à mort chaque fois que vous en obtenez le pouvoir ; sans cesse vous blasphémez contre lui et ses disciples* ». Cette citation confirme une fois de plus la véracité de la crucifixion de Jésus-Christ ainsi que les oppressions subies par les premiers chrétiens. Justin écrivit à l'empereur Antonin le Pieux vers 150 à propos de la crucifixion : « *Vous pourrez vous assurer que les faits sont véridiques en consultant les actes qui furent enregistrés sous Ponce Pilate...* » (*Apologie I*, 35.7-9).

Lucien de Samosate (125-193), écrivain et homme facétieux, plaisantait sur les disciples de Christ : « *Celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes [...]* Les chrétiens, vous savez, adorent un homme encore aujourd'hui, le distingué personnage qui introduisit leurs

nouveaux rites et fut crucifié à cause de cela» (*Mort de Pérégrinus*, paragraphe 11-13).

Tertullien (160-220), écrivain et brillant élève, se convertit en 193 et fut une figure symbolique du christianisme de son époque. Dans son *Apologie 21*, il rédigea au sujet de la crucifixion : « *Ceux qui ignoraient que ce phénomène avait été produit pour la mort du Christ le prirent pour une éclipse* ». Ce texte est à rapprocher avec le livre de Luc 23 : 44-45 : « *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu* ». La sixième heure correspond ici à midi, et la neuvième à quinze heures, c'est pourquoi plusieurs prirent cette obscurité pour une éclipse du soleil.

En 220, toujours à propos de l'obscurité lors de la crucifixion de Jésus, Jules l'Africain (~160/180-240), auteur de la première *Chronique Universelle* conçue dans une optique chrétienne, réfute l'historien Thallus (IIe siècle), dont les écrits datent de l'an 52, en ces termes : « *Dans son troisième livre d'histoires, Thallus explique naïvement les ténèbres comme étant une éclipse de soleil, ce qui me semble bien déraisonnable (déraisonnable, bien sûr, parce qu'une éclipse de soleil ne pouvait pas arriver à l'époque de la pleine lune, parce que Christ mourut à l'époque pascale de la pleine lune)* ».

Pour conclure, nous citerons le Professeur Graeme Clarke, un éminent historien antique de notre époque et non chrétien : « *Franchement, je ne connais aucun ancien historien ou historienne biblique qui aurait un pincement de doute sur l'existence d'un Jésus-Christ - la preuve documentaire est tout simplement écrasante* ».



JESUS

LE FILS DE L'HOMME

Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! C'est ainsi que Jean Baptiste présenta celui que les juifs attendaient et dont la mission était de racheter l'humanité. Car si par un seul homme le péché avait corrompu la race humaine et la création entière, par un seul homme également il serait ôté. La personne que Dieu cherchait n'a été trouvée qu'en Dieu lui-même car pour effacer le poids de nos péchés, il fallait que coule un sang pur. 100% homme, 100% Dieu, telle est la particularité de Jésus-Christ révélée dans la Bible. Il est le mystère de la piété, l'objet des investigations des prophètes de l'ancienne alliance, le sujet central des évangiles que les anges voulaient sonder depuis l'éternité. Comme pour tout mystère, il est impossible de le percevoir en ayant recours aux raisonnements humains. C'est pourquoi ceux qui s'y essaient ne peuvent que sombrer dans la confusion. Certains nient sa divinité, d'autres son humanité. Mais qu'importe la controverse ? Les preuves de sa divinité sont plus qu'évidentes dans les Ecritures et l'œuvre qu'il a accomplie ne fait que renforcer cette évidence. Cependant, c'est en tant qu'homme qu'il démontra son infailibilité afin de nous laisser un exemple à suivre.

L'évangile Matthieu commence par détailler la généalogie de Jésus par Marie et celui de Luc, chapitre 3, évoque sa généalogie par Joseph, dont on pensait qu'il était le fils.

« Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, comme on le

croyait, fils de Joseph, fils d'Héli [...] » Luc 3 :23.

Conformément à la prophétie d'Esaië 7 :14, Marie conçut en son sein virginal un fils par la vertu du Saint-Esprit (Matthieu 1 :18). Le saint enfant naquit à Bethléem comme l'avait prédit Michée (Michée 5 :2 ; Matthieu 2 :1).

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre » Luc 2 :1.

Jésus fit l'objet de ce recensement mondial et fut inscrit à l'état civil de sa ville et à celui du monde, authentifiant ainsi son existence et marquant à jamais un tournant dans l'histoire de l'humanité (Luc 2).

Selon la loi de Moïse, il fut circoncis le huitième jour, puis présenté au temple de Jérusalem. Siméon et la prophétesse Anne, qui attendaient la promesse de sa venue, attestèrent sous l'inspiration du Saint-Esprit son ministère messianique (Luc 2).

Toutefois, avant de rentrer dans son appel, Jésus connut comme tout enfant le processus de la croissance physique. Cependant, il se fit surtout remarquer pour sa sagesse car dès l'âge de douze ans il était capable d'enseigner dans le temple (Luc 2). En dépit de son indiscutable supériorité, la Bible précise qu'il était soumis à ses parents (Luc 2 :24) montrant ainsi l'exemple aux enfants :

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le





UN PERSONNAGE, UNE VIE

Seigneur, car cela est juste » (Ephésiens 6 :1).

Plus tard, bien qu'étant sans péché, il se soumit au baptême de repentance de Jean-Baptiste qui s'estimait pourtant indigne de lui (Matthieu 3 :14-15). En accomplissant cet acte, il montrait une fois de plus la voie à suivre pour tout homme qui veut s'approcher de Dieu.

Jésus a connu le désert et la tentation de Satan auquel il résista fermement en lui répliquant par les saintes Ecritures. En effet, face aux attaques de l'ennemi, il présenta le bouclier de la foi qui repose que la Parole de Dieu (Romains 10 :17 ; Ephésiens 6 :16).

Jésus s'est également imposé la nécessité de prier, ce qu'il a fait notamment avant de choisir ses apôtres (Luc 6 :12-16), en intercédant pour Pierre (Luc 22 :31-32) ou encore pour trouver la force d'affronter l'épreuve du calvaire (Matthieu 26 :39-42). Voilà pourquoi il est en droit de nous demander de prier sans cesse (1 Thessaloniens 5 :17) puisqu'il l'a lui-même fait.

La Bible nous apprend aussi que Jésus était pauvre. Ses parents n'avaient pas eu les moyens d'offrir un agneau en holocauste pour le sacrifice d'expiation réclamé par la loi de Moïse aux femmes qui se présentaient au temple après avoir accouché. Joseph et Marie avaient donc opté pour l'alternative réservée aux plus démunis en sacrifiant deux pigeons ou deux tourterelles (Lévitique 12 :1-8 ; Luc 2 :22-24). Bien plus tard, le Seigneur avait déclaré: *« Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête »* (Luc 9 :58).

Il n'avait pas de fortune personnelle ni même un peu d'argent mis de côté. Aussi, c'est dans la gueule d'un poisson qu'il alla chercher de quoi payer son impôt et celui de Pierre (Luc 17 :24-27). Tout l'or et l'argent appartiennent à l'Éternel (Aggée 2 :8), mais en devenant homme, il s'est volontairement appauvri (2 Corinthiens 8 :9) afin de nous enseigner à ne pas chercher les richesses

terrestres qui risquent de nous faire rater le royaume des cieux (Matthieu 13 :22 ; Marc 10 :23).

« Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi » Marc 10 :21.

Comme tout homme, il fut sujet à la faim (Marc 11 :12), à la soif (Jean 19 :28), à la fatigue (Jean 4 :6), à la tristesse et à l'angoisse (Matthieu 26 :37-38)... A Gethsémané, voyant l'heure de sa mort approcher, en proie aux frayeurs, il expérimenta la terrible opposition entre la chair et l'esprit que nous avons tous connu à de nombreuses reprises dans nos vies (Galates 5 :17). Il connut aussi l'abandon de ses amis (Matthieu 26 :56), le rejet de sa famille et de son peuple (Jean 1 :11 ; Jean 7 :5), les moqueries (Matthieu 9 :24 ; Marc 15 :31), les outrages, une intolérable souffrance physique et enfin une mort atroce.

« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert



la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'oeuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.»
Esaïe 53 :1-10.

Le Dieu Tout-Puissant et glorieux, Créateur des cieux, de la terre et de tout l'univers s'est réellement dépouillé et humilié à l'extrême par amour pour nous. En choisissant de devenir un être humain, il ne s'est épargné aucun aspect de la vie d'un homme, aussi difficile fut-il.

« [...] existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » Philippiens 2 :6-11.

Prenons donc courage car *« nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché »* (Hébreux 4 :15).

Jésus-Christ est incontestablement Dieu,

cependant c'est en tant qu'homme qu'il a vaincu le monde, le péché, Satan et les puissances des ténèbres.

« Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu pour agir envers vous »
2 Corinthiens 13 :4.

Alors prenons exemple sur le Seigneur en sachant qu'il nous a donné la force, par son Esprit, de suivre fidèlement ses traces jusqu'à la victoire finale.

Méditations conseillées : Romains chapitre 5/
Matthieu chapitre 1 / Luc Chapitre 3/ Exode 12/
Psaumes 22/ Esaïe 53- Esaïe 61



CES SIGNES QUI ANNONCENT SON RETOUR

*Le monde va mal !
Un slogan ?*

Non. C'est tout simplement le constat que chaque homme devrait faire en observant ce qui se passe autour de lui, et ce, quelles que soient sa nationalité, son origine sociale, son appartenance politique, sa religion, ses croyances, sa foi... En effet, malgré ses formidables prouesses technologiques et scientifiques, l'homme n'a toujours pas réussi à se créer sur terre, le petit bout de paradis auquel il rêve tant, bien au contraire. Plus le temps passe, plus ça va mal. Plus sa vie est confortable, plus sa souffrance est grande.

Que se passe-t-il donc ? Il y a un malaise, c'est un fait. L'état actuel de nos sociétés semble annoncer les prémices d'un déclin sans précédent dans l'histoire de l'humanité. La Bible annonce des faits similaires à ceux que l'on vit actuellement. Nous verrons ainsi à la lumière des écrits bibliques si nous sommes bel et bien parvenus à la fin des temps...

Depuis les deux révolutions industrielles (1780-1850 et 1880-1950), le monde a connu des profonds changements. En effet, en quelques décennies seulement, l'industrialisation des pays occidentaux a façonné les sociétés de consommation dans lesquelles nous vivons aujourd'hui. Ces avancées extrêmement rapides ne sont pourtant pas sans conséquences ; elles nous mènent inexorablement vers notre perte. En effet, les guerres, les famines, les dérèglements climatiques, la surexploitation des ressources

naturelles et bien d'autres maux sévissent sur toute la terre, poussant de plus en plus l'homme à l'agitation. Parallèlement, nous remarquons une graduelle dépravation des mœurs. Ce qui paraissait choquant et honteux il y a tout juste dix ans, n'est guère plus qu'une banalité pour le commun des mortels...

AU SECOURS, BRUITS DE GUERRE !

Le 12 février 2013, la Corée du Nord a effectué un test nucléaire (ce qui n'était plus arrivé depuis 2009). Malgré les recommandations de l'ONU, et les menaces de représailles des États-Unis, de la Corée du Sud et de la Chine, le gouvernement Nord coréen avait annoncé le lancement d'un test plus violent encore, si les États-Unis ne cessaient pas ses hostilités envers le régime



De son côté, Benjamin Netanyahu, le premier ministre israélien, invitait la communauté



internationale le mercredi 27 février 2013, à menacer l'Iran d'une action militaire si Téhéran ne respectait pas les normes internationales en terme de programme nucléaire. En effet, l'État est soupçonné de se doter de la bombe atomique sous couvert d'un programme nucléaire civil. Les tensions entre les deux nations sont donc montées d'un cran ; des attaques se profilent à l'horizon... Aujourd'hui, le monde entier craint la course à l'armement nucléaire (remémorons-nous la Guerre Froide) des régimes totalitaires et extrémistes tels que l'Iran, la Corée du Nord, ou encore l'Afghanistan. En effet, suite au désastre qu'ont causé Hiroshima et Nagasaki durant la deuxième guerre mondiale, l'arme nucléaire est devenue un argument dissuasif de taille, et un signe de puissance.

Albert Camus (1913-1960), en parlant des dégâts de la bombe nucléaire, disait dans l'éditorial du journal « *Combat* » du 8 août 1945: « *La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.* » Le dieu de la destruction* aurait-il décidé de frapper ?

SHIVA NATARAJA* EN ACTION ?

De tous temps, l'homme a toujours fait la guerre. Pour conquérir, pour se défendre, pour imposer ses idées, pour les défendre, pour mettre en captivité, pour retrouver sa liberté...

À chaque période de l'Histoire, le monde a gardé

les balafres de plusieurs guerres meurtrières. Aussi, la terre a connu les guerres de conquêtes, les guerres civiles, les révolutions, et même les guerres de religion ! Parmi elles, nous retiendrons celles qui ont laissé les cicatrices les plus profondes dans les esprits : les deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945).

Ces deux guerres ont fait à elles seules près de 80 millions de morts, soit un peu plus de la population actuelle de la France. Le bilan matériel était tout aussi chaotique que le bilan humain puisqu'il a fallu reconstruire toute l'Europe. Sans oublier les séquelles laissées tant sur le plan psychologique que sur le plan émotionnel. Les nations étaient ravagées. Au sortir d'une guerre, on parle souvent de vainqueurs et de vaincus. Au regard des pertes humaines et matérielles, on a du mal à concevoir qu'il y ait vraiment eu des vainqueurs. Tous sont vaincus, tous doivent se reconstruire, tous veulent oublier. Pourtant, les hommes n'ont pas appris de leurs erreurs...

Aujourd'hui encore, les guerres continuent de décimer des vies. C'est le cas notamment pour la guerre civile en Syrie qui a suivi les révolutions du « Printemps arabe ». C'est aussi le cas du Mali qui est entré en guerre contre lui-même, suite à la révolte de rebelles Touaregs qui demandent l'indépendance de leur région située au nord du pays. Hélas, comme le confirme ce tableau provenant du site Wikipédia, le XXIème siècle sera vraisemblablement tout aussi meurtrier que le XXème, sinon plus.

Début	Fin	Guerre/Conflit	Lieu	Nombre de
1991	1991	Guerre de Slovénie	 Slovénie et  Yougoslavie	60
1991	1993	Guerre civile géorgienne	 Géorgie	
1991	1993	Guerre de Croatie	 Croatie	20 000
1991	1994	Guerre civile djiboutienne	 Djibouti	





LA SENTINELLE

1991	2001	Guerres de Yougoslavie	 Yougoslavie	100 000
1991	2002	Guerre civile algérienne	 Algérie	150 000
1991	2002	Guerre civile de Sierra Leone	 Sierra Leone	75 000
1992	1992	Guerre civile de Moldavie	 Moldavie	3 500
1992	1995	Guerre de Bosnie-Herzégovine	 Bosnie-Herzégovine	103 000
1992	1997	Guerre civile du Tadjikistan	 Tadjikistan	100 000
1994	1996	Première guerre de Tchétchénie	 Tchétchénie	21 000
1996	2006	Guerre civile népalaise	 Népal	12 200
1998		Guerre Érythrée - Éthiopie	 Érythrée et  Éthiopie	150 000
1998	2003	Deuxième guerre du Congo	 République démocratique du Congo	3 900 000
1999	1999	Conflit de Kargil	 Inde et  Pakistan	4 000
1999	1999	Guerre du Kosovo	 Yougoslavie	10 000
1999		Seconde guerre de Tchétchénie	 Tchétchénie	16 000
2001	2001	Conflit de 2001 en Macédoine	 Macédoine	70
2002	2007	Crise politico-militaire en Côte d'Ivoire	 Côte d'Ivoire	1 500
2002	2003	Insurrection dans la vallée du Pankissi	 Géorgie	?
2003	2011	Guerre d'Irak	 Irak	120 000
2004	2009	Guerre du Kivu	 République démocratique du Congo	300
2005	2010	Guerre civile tchadienne	 Tchad	1 140



2006	2006	Conflit israélo-libanais de 2006	 Liban et  Israël	1 600
2007	2009	Rébellion touarègue	 Mali et  Niger	300
2008	2008	Deuxième Guerre d'Ossétie du Sud	 Abkhazie et  Ossétie du Sud	1 600
2008	2009	Guerre de Gaza de 2008-2009	 Palestine et  Israël	1 340
2010	2011	Crise ivoirienne de 2010-2011	 Côte d'Ivoire	3 000
2011	2011	Guerre civile libyenne de 2011	 Libye	10 000

Il est souvent difficile d'établir les causes d'une guerre, tant elles ne sont pas évidentes et bien souvent vaines. En effet, certains évoqueront une cause officielle, d'autres trouveront des origines cachées, inavouées. Et pourtant, paradoxalement, l'homme recherche la paix.

FAISONS LA PAIX !

A l'issue d'une guerre, il y a souvent un processus pour rétablir la paix. Cela se traduit par la rédaction d'un « traité de paix » qui soumet le camp vaincu à certaines exigences du camp des vainqueurs. Mais bien souvent, le vaincu ne se soumet que le temps de retrouver de nouvelles forces pour contre-attaquer et se venger de son humiliation. Ce fut le cas de l'Allemagne contre la France lors de la seconde guerre mondiale. Et c'est le cas aujourd'hui avec la Chine contre les pays occidentaux, suite aux deux guerres de l'Opium (1839-1842 et 1856-1860). Cependant, sa revanche se fait surtout sur le plan économique. Cette volonté commune de rétablir la paix a abouti à la création de la SDN (Société Des Nations, créée après la première guerre mondiale), puis de son successeur l'ONU (Organisation des Nations Unies) qui a pour vocation de maintenir la paix. Force est de constater que ces deux organismes

ont lamentablement échoué à leur mission ; la SDN parce qu'elle a été suivie de la Seconde guerre qui a été plus meurtrière que la première, l'ONU parce que beaucoup de guerres perdurent aujourd'hui, sans qu'elle ne puisse trouver de solutions pour les empêcher.

Ce que l'on doit noter, c'est que la paix, ou plutôt le simulacre de paix, ne dure jamais longtemps... Pourquoi cette paix tant convoitée n'est-elle jamais obtenue ? Les plus puissants n'ont de cesse de vouloir dominer sur les plus faibles (colonisations par exemple). Ces derniers veulent devenir plus puissants pour dominer sur ceux qui les dominent, ou plutôt les empêcher de dominer sur eux. C'est ainsi que se dessine un cercle vicieux qui n'en finit pas et qui empêche d'entrevoir toute possibilité de concorde.

De nos jours on entend souvent dire que nous vivons une ère où la « paix » a été relativement durable. Mythe ou réalité ? Certains pays, pour ne pas se soumettre aux lois internationales, n'ont pas hésité à priver leur propre nation d'une certaine paix nationale, allant jusqu'à sacrifier leurs besoins les plus primitifs, à savoir le manger et le boire (Corée du Nord). Pour beaucoup d'autres, c'est la situation économique qui ne





permet pas de subvenir aux besoins primaires de leur population.

LA FAMINE

Les ressources naturelles et matérielles ne manquent pas sur la terre. Depuis les révolutions industrielles, l'homme a appris à produire bien au-delà de ce qu'il peut consommer. **Pourtant, selon l'ONU, près de 870 millions de personnes, soit un huitième de la population mondiale, souffre de la faim.** Cette famine a d'abord touché les pays en développement, aujourd'hui elle s'est généralisée même dans les pays dits développés.

Dans les années 1990, la Corée du Nord a connu une très grande famine qui a fait plus d'un million de morts de faim sur une population de 22 millions d'habitants. Maintenant, à cause des détournements de l'aide alimentaire par les autorités nord-coréennes au détriment de la population, les aides du PAM (Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies) ont été interrompues à plusieurs reprises, malgré « la pénurie alimentaire aigüe » que connaît le pays. Parallèlement, des cas de cannibalisme ont été rapportés en Corée du Nord.

Aujourd'hui, la FAO (organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) fait état de 739 millions de personnes en sous alimentation en Asie. Ce chiffre serait récemment passé à 563 millions. L'Amérique latine et les Caraïbes seraient passées de 65 millions à 49 millions d'affamés de 1990-1992 à 2010-2012. En revanche en Afrique, le nombre de sous alimentés est passé de 175 millions à 239 millions dans la même période, une augmentation de 22,9%, soit un Africain sur quatre. C'est dans les « régions développées » que la situation dégénère : la malnutrition toucherait 16 millions de personnes en 2010-2012 contre 13 millions en 2004-2006.

La situation est grave ! Pourquoi les peuples continuent-ils de mourir de faim lorsque les

nouvelles techniques agricoles permettent d'obtenir de vastes rendements de production et de tout type de nourriture, surtout en sachant le gaspillage qui se fait dans certains pays ? En France, on jette 21% des aliments achetés, ce qui se représente 5,6 millions de tonnes de déchets alimentaires par an, soit 89,9 kilos par an et par habitant. Plus choquant encore, nous jetons 7 kilos de produits non déballés, ce qui représente entre 500 et 1500€ de budget consacré à la nourriture par an et par foyer. A l'échelle planétaire, selon la FAO, les pertes des denrées alimentaires sont estimées à 1,3 milliards de tonnes par an, soit un tiers de la production mondiale ! Où est l'erreur ? Pourtant l'homme continue de dépouiller la terre et la mer, surexploite leurs ressources comme si elles étaient inépuisables. Mais la nature n'a pas dit son dernier mot...



LES FORCES DE LA NATURE SE DECHAÎNENT !

Depuis quelques années, on remarque une recrudescence des catastrophes naturelles dans le monde. En effet, de 2001 à 2010, on en a recensé pas moins de 7563 dans le monde, soit environ 756 événements par an avec un pic de 900 en 2007 ! Avec les ouragans, tremblements de terre, canicules, tsunamis, glissements de terrain, inondations, tempêtes, pluies diluviennes, sécheresses, etc., la nature se déchaîne !

En 2003, la canicule de l'été a été à l'origine de



70 000 morts en Europe dont 20 000 en France selon l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale).

En 2004, un tremblement de terre de magnitude 9 dans l'océan Indien a provoqué un gigantesque tsunami de 30 mètres de hauteur qui a causé la mort d'environ 227 898 personnes dans quatre pays différents : l'Inde, l'Indonésie, le Sri Lanka et la Thaïlande.

En 2005, le violent ouragan Katrina a fait des milliers de morts dans les États de l'Alabama, de la Louisiane, et du Mississippi, ravageant une zone de 235 000 km², soit l'équivalent de la moitié du territoire français, laissant derrière lui un paysage désolé. C'est la catastrophe la plus meurtrière qu'ont connue les États-Unis.

En 2010, un tremblement de terre en Haïti a provoqué la mort de près de 300 000 personnes et fait 1,5 millions de sans-abris dans la capitale Port-au-Prince.

En 2011, le tsunami de Fukushima au Japon, provoqué par un tremblement de terre de magnitude 9,3 a tué près de 19 000 personnes, et a endommagé les réacteurs 1, 2 et 3 de la centrale nucléaire Fukushima Dai-ichi. Les conséquences sont épouvantables car la population de Fukushima est exposée à des taux de radioactivité nocifs pour la santé. L'ampleur des dégâts est presque semblable à ceux de Tchernobyl en 1986. À long terme, les effets peuvent être désastreux : cancers, déformations corporelles, mortalité. Le plus affligeant, c'est que les effets se voient d'abord chez les enfants.

En 2013, une chute de météorites a fait plusieurs blessés en Russie... Le ciel, semble-t-il, nous tombe sur la tête.

Pourquoi la nature se défole-t-elle ainsi ? Bien entendu, l'activité de l'homme y est pour quelque chose. Déforestations intensives, pollution de l'air et des eaux, surpêche dans les mers et dans les océans, ont eu pour conséquences la disparition de plusieurs espèces animales et végétales essentielles à la pérennisation des écosystèmes. Le réchauffement de la planète provoque la fonte des glaces aux pôles, augmentant ainsi le

niveau et l'acidité des océans, ce qui peut causer l'inondation des zones insulaires et côtières. Cela peut aussi menacer les eaux des nappes phréatiques, tout en sachant que l'eau devient peu à peu une denrée rare.

L'homme a tout en abondance ici-bas. Cependant il y a une notion qui a eu raison de lui : le profit ! En effet, avec toutes les ressources que contient la terre et avec toute la production humaine, chaque homme devrait pouvoir vivre bien matériellement, c'est-à-dire subvenir à ses besoins primaires : boire, manger à sa faim, se vêtir, se loger. Pourtant ce n'est pas le cas ! Plus on avance, plus l'état du monde devient critique. Bien qu'il veuille se convaincre du contraire en faisant de bonnes œuvres, l'homme est mauvais. L'évolution du monde ne fait que témoigner de ce mal.

L'IMMORALITÉ

Aujourd'hui, nous sommes bien loin du temps où la pudeur et la bienséance étaient des qualités. À l'inverse, l'obscénité, la débauche, le non-respect, la violence, sont devenus les maîtres-mots de notre époque. Cela n'est pas étonnant lorsque même les lois s'éloignent de plus en plus de la moralité.

Ainsi, le mardi 12 février 2013, l'Assemblée nationale a adopté la loi sur le « mariage pour tous », autorisant le mariage et l'adoption aux personnes de même sexe, par 329 voix contre 229. Cette loi met en péril la conception naturelle de la structure familiale mais peu de personnes semblent se soucier du fait que ce sont les enfants qui pâtiront des conséquences.

Et si ce n'était que ça ! En Australie, dans la ville de Toowoomba, un homme s'est marié avec sa chienne, un labrador de cinq ans. Plutôt insolite, non ? Mais il y a plus choquant quand on sait que les Allemands envisagent seulement depuis décembre 2012 de voter une loi interdisant la zoophilie. Ce projet suscite déjà de vives





réactions de la part de l'association Zeta qui milite pour les droits des zoophiles, dont le nombre de membres est estimé à 100 000 personnes outre-Rhin. Pourtant, c'est vers ce désastreux avenir que semble se tourner le monde dans lequel nous vivons !

La nudité et l'indécence se banalisent et ce même pour les plus jeunes. Pour illustrer ce fait, on ne donnera qu'un exemple parmi tant d'autres. En 2011, la petite Thylane Blondeau, fille de l'ex animatrice TV Véronika Loubry, posait pour des magazines de mode maquillée à outrance, vêtue de vêtements sexy pour adultes et prenant des poses suggestives alors qu'elle n'avait que 10 ans ! La liste des pays autorisant le suicide assisté ou l'euthanasie s'allonge. Aucune politique ne réussit à enrayer le nombre de meurtres, d'avortements, de suicides, d'abus sexuels, d'enlèvements, et tellement de choses que l'on n'a pas citées ici. Le pire c'est que ces choses, à force de se répéter, sont devenues banales et donc acceptables.

Tout se mondialise. En cours d'Histoire-Géographie, on nous a souvent répété que la mondialisation n'est pas l'uniformisation du monde. Pourtant, des Amériques à l'Asie, les différences semblent battre en retraite pour laisser place à une certaine uniformité, comme si tous les peuples voulaient bâtir ensemble, en adoptant un seul et même langage. Par ailleurs, l'ONU avec sa police, sa cour de justice et son économie, est devenue l'épicentre auquel les nations font appel lorsque des problèmes internationaux surgissent. Un véritable État au-dessus des États ! Sans frontières, sans chef d'État, mais « multinational » !

Les nations seraient-elles prêtes à accueillir le Gouvernement mondial ? Oui, sans l'ombre d'un doute. Les souffrances de la terre augmentent et cela pousse les hommes à chercher un sauveur universel qui les en délivrera.

LA PAROLE DE DIEU EN PARLE...

En tant que Chrétiens, nous ne devons pas être surpris par ce qui se passe dans le monde, car il y a 2000 ans déjà, Jésus-Christ notre Seigneur nous a avertis de ces choses au travers de sa Parole.

« Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? [...] Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs »
Matthieu 24 : 3-8.

La Parole nous parle également de la crise morale de laquelle nous sommes témoins de nos jours :
« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là »
2 Timothée 3 : 1-5.

« C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement »
Romains 1 : 26-27.

Les secousses de la fin des temps n'épargneront pas les chrétiens. En effet, la Bible nous dit que *« dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des*



esprits séducteurs et à des doctrines de démons » (1 Timothée 4 :1). « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » 2 Timothée 4 :3-4.

Il n'est donc pas étonnant de voir des personnes qui se disent chrétiennes, mais qui vivent comme les inconvertis qui ne connaissent pas Dieu, et qui pratiquent tous les actes que la Parole de Dieu dénonce. C'est à cause de telles personnes que Jésus-Christ notre Dieu est blasphémé (Romains 2 :24). Notre Père céleste nous exhorte à avoir une conduite irréprochable devant lui, mais également devant les hommes (Matthieu 5 :16) ; nous devons être des exemples en toutes choses !

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » Romains 8 :19. Dieu, dans son amour parfait, n'a pas abandonné les hommes à leur sort, à savoir la mort éternelle dans l'étag de feu. Il a laissé son Eglise, c'est-à-dire les hommes et les femmes qui le suivent d'un cœur sincère, pour qu'elle montre aux hommes celui qui est le chemin, la vérité et la vie : Jésus-Christ de Nazareth (Jean 14 :6).

Toutes ces catastrophes et cette dépravation annoncent tout simplement le **retour imminent de Jésus**. Son retour signifie des temps de rafraîchissement pour ceux qui auront accepté de souffrir à cause de son nom ; ils seront enlevés dans le ciel avant que beaucoup de ces choses ne s'aggravent encore. En effet, Dieu ne souhaite pas nous soumettre à la colère à venir (1 Thessaloniens 1 :10).

« Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous

serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur»

1 Thessaloniens 4 :15-17.

Mais, pour ceux qui n'auront pas cru en lui, c'est la colère de Dieu qui s'abattra sur eux. Il est encore temps de se tourner vers celui qui est puissant pour sauver les âmes de ces jours terribles. Il est encore temps de mettre sa vie en règle.

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix [de Jésus-Christ], N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte » Hébreux 3 :15

Méditations conseillées : Matthieu 24 : 3-51, Marc 13 : 4-37, Luc 17 : 20-37, 2 Timothée 3 : 1-7, 2 Timothée 4 : 1-5, 1 Thessaloniens 5 : 1-7, Genèse 11 : 1-9.

Sources : agoravox.fr, blog.monediplo.net, catnat.net, cndp.fr, dailymail.co.uk, fao.org, guardian.co.uk, larousse.fr, lci.tf1.fr, lemonde.fr, lexpress.fr, memo.fr, notre-planete.info, nouvelobs.com, sens-du-monde.com, wikipedia.fr.

Film Planète océan, Ushuaia tv, arte reportage, histoire tv.

La prophétie biblique, Les Dokimos – La Parole Prophétique.



QUI EST JESUS AUX DIRES DES HOMMES ?

Il y a une chose que le monde ne peut pas nier, c'est la venue de Jésus sur Terre.

Bien que chacun ait un point de vue différent sur ce personnage, il est clair qu'il ne laisse personne indifférent. La plupart des gens voient en Jésus le fondateur du christianisme. De nombreuses autres religions le reconnaissent comme précurseur d'un événement passé, présent ou futur. Considéré comme le Messie par les uns, comme un prophète par les autres, ou encore comme le plus grand manipulateur de tous les temps, comment le monde perçoit-il cet homme qu'on appelle Jésus ?

JÉSUS DANS LE JUDAÏSME

Étant à la base du christianisme et de l'islam, le judaïsme est une religion monothéiste. Son origine remonte à Abraham (XIXe av. J-C). À la demande de Dieu, ce dernier quitta les contrées idolâtres qu'il habitait en s'appuyant sur la promesse de Yahvé de lui donner une postérité en grand nombre et une terre pour qu'elle s'y établisse. Cette promesse fut réitérée à Isaac puis à Jacob, ses descendants, de qui sont issus le peuple juif dont Moïse. Le judaïsme est fondé sur le culte d'un seul et unique Dieu : Yahvé (YHWH). Son livre sacré est la Torah. Composée de cinq livres écrits, se nommant aussi « pentateuque », elle aurait été rédigée, d'après certains historiens, par Moïse. Elle renferme le code religieux, moral, social et familial du peuple élu. À ces livres s'ajoutent les écrits des prophètes (Esaïe, Jérémie,

Ezéchiel, Daniel...), appelés *Nevi'im* et des livres poétiques, *Ketouvim*. L'ensemble forme la Bible hébraïque : le Tanakh. Les juifs se réfèrent aussi au *Talmud* qui est une compilation des traditions relatives à l'observation de la loi.

Les juifs sont toujours en attente du Messie, contrairement à la pensée du Nouveau Testament. Ils ne reconnaissent en Jésus aucune messianité car selon eux, non seulement il ne manifeste pas le caractère du Messie mais il n'a pas accompli non plus les prophéties messianiques au sujet de la construction du troisième Temple (Ezéchiel 37), le rassemblement des juifs sur la terre d'Israël (Esaïe 43), l'unité des peuples, la paix universelle et la fin de toutes espèces de maux (Esaïe 2, Zacharie 14). Les juifs ne reconnaissent même pas à Jésus le statut d'un prophète. Selon eux, les derniers prophètes connus sont Aggée, Malachie et Zacharie. Pour les érudits du judaïsme, les versets bibliques que les chrétiens attribuent à Jésus sont mal interprétés. Par exemple, ils s'appuient sur le fait que les chrétiens nient la paternité de Joseph (puisque le vrai Père est Dieu lui-même) pour réfuter la descendance davidique de Jésus. Pour eux, Jésus n'est qu'un imposteur, tout juste digne de leur mépris.

Tout au long de son ministère terrestre, Jésus n'a cessé d'être confronté aux pharisiens, aux scribes et aux sadducéens qui se croyaient mis à part pour Dieu et établis par celui-ci pour garder la Tradition. Jésus leur reprochait leur interprétation trop littérale des Écritures alors qu'elles parlaient



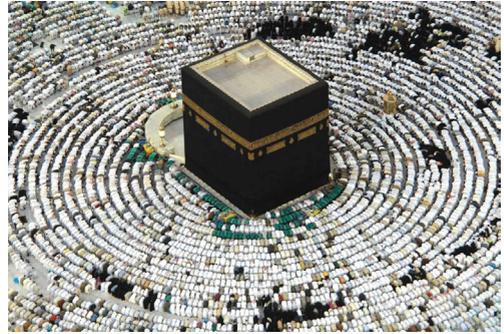
de lui (Jean 5 :39-47). En ce qui concerne les prophéties que Jésus n'a pas accomplies, tout est question d'interprétation. L'apôtre Paul disait que ceux qui lisent l'Ancien Testament sont comme voilés (puisque'il est l'ombre des choses à venir) mais pour ceux qui se convertissent au Seigneur, le voile est ôté (2 Corinthiens 3 :16). Cela veut dire que seul Jésus peut donner une interprétation correcte des Écritures.

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures » Luc 24 :44-45.

Nous ne devons pas négliger le caractère cyclique de certaines prophéties. Une même prophétie peut s'accomplir en plusieurs étapes. Il faut aussi prendre en considération ce qui est d'ordre physique et spirituel car l'action de Dieu peut se faire dans le domaine spirituel sans pour autant être visible dans le monde matériel. Aussi, les juifs attendaient un royaume terrestre alors qu'il était déjà présent spirituellement dans la personne de Jésus.

Bien que mal interprétées par le peuple sémite, un grand nombre de prophéties se sont accomplies en la personne de Yehoshua : son lieu de naissance (Michée 5 :1 ; Luc 2 :1-7), sa naissance miraculeuse (Esaïe 9 :5 ; Matthieu 1 :22-23) et sa suprématie. Quant à la promesse du troisième Temple, elle doit s'accomplir. Toutefois, Jésus est venu dans un premier temps pour bâtir un temple spirituel : l'Église (Jean 2 : 19-21 ; Ephésiens 2 :22). N'oublions pas que Dieu n'a pas besoin d'une maison faite de mains d'homme. Concernant la paix, il est venu avant tout pour que nous ayons la paix avec Dieu en restaurant notre relation avec le Père (2 Corinthiens 5 :18-21 ; Colossiens 1 :20). En effet, par sa mort expiatoire, il a annulé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient. Pour ce qui est de la paix universelle, elle sera instaurée lors de son retour visible, au moment du millénium. Maranatha !

JÉSUS DANS L'ISLAM



L'islam est l'une des trois grandes religions monothéistes. Elle est basée sur les révélations que Mahomet auraient eues d'Allah lors de la visitation de l'ange Jibril (Gabriel). Par la suite, elles ont été consignées dans le Coran par des proches du « prophète ». Apparue en Arabie Saoudite aux cours du VI^e siècle, elle connaît aujourd'hui une forte croissance à travers le monde et ce, dans toutes les catégories sociales.

Jésus, appelé Issa, est considéré comme un prophète d'Allah, un messenger et le Messie (Sourate 4 :171). Contrairement aux juifs, les musulmans reconnaissent sa naissance miraculeuse car ils admettent qu'il est né d'une femme qui n'avait jamais connu d'homme. Le Coran affirme que Jésus a parlé dès le berceau et qu'il a fait plusieurs miracles. Les musulmans croient que Jésus jouera un rôle majeur dans les derniers temps, qu'il anéantira l'antéchrist lors de son retour terrestre et instaurera la véritable paix selon le Sahih al-Boukhari (hadith). Il amènera aussi un jugement contre ceux qui n'auront pas suivi Allah. Cependant, le Coran nie la crucifixion du Messie, sa mort et sa résurrection, telles que la Bible l'affirme. Un autre aurait pris sa place tandis que lui, serait discrètement monté au ciel : *« Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messenger d'Allah... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont*





vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux. Mais en aucun cas il est dit qu'il est Dieu, ni le Fils de Dieu, bien au contraire » (Sourate 4 : 157-159).

L'Islam étant une religion abrahamique tout comme le judaïsme et le christianisme. Il est donc tout à fait normal d'y trouver des récits et des personnages communs. C'est pour cette raison que beaucoup de musulmans utilisent certains versets bibliques pour contredire la pensée chrétienne ou appuyer leurs arguments. L'un des textes les plus connus est celui du livre de Deutéronome au chapitre 18 : *« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai »* (Deutéronome 18 :15-18).

Les musulmans estiment que l'expression « *d'entre tes frères* », au verset 15, se réfère à Mahomet en tant que descendant d'Ismaël. Or le contexte nous prouve qu'il est question d'un descendant juif. Ils croient également que le consolateur annoncé par Jésus, notamment en Jean 14 :16, n'est autre que Mahomet. Pour justifier leur point de vue, ils avancent que la traduction du nom Mahomet/ Muhammad est « *très loué* » et que l'un de ses surnoms est Ahmad, c'est-à-dire « *plus loué* », termes qui correspondent au mot grec *periklytos*. Or dans le texte grec de l'évangile de Jean, le mot consolateur vient de *parakletos*, qui signifie consolateur, avocat, défenseur, et non

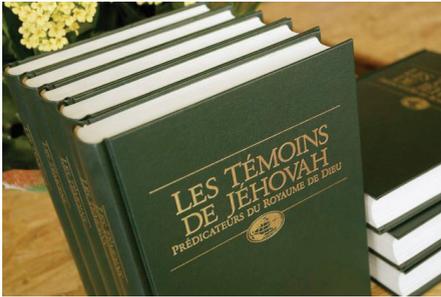
periklytos. D'ailleurs, même les manuscrits les plus anciens ne font pas mention d'un *periklytos*. Pour finir, tout le contexte de l'évangile de Jean atteste que le paraclet est un esprit et non un être humain.

Il est à noter que même si les musulmans admettent certains miracles de Jésus, certains d'entre eux mentionnés dans le Coran s'inspirent des livres apocryphes et sont pour le moins fantaisistes (par exemple : donner la vie à une sculpture d'oiseau). Par ailleurs, les musulmans reprochent aux chrétiens d'avoir une Bible falsifiée. Certes, les Écritures ont subi plusieurs modifications lors des divers conciles catholiques mais Dieu qui est souverain et tout-puissant n'a jamais permis que la vérité soit captive. De plus, peut-on réellement accorder du crédit à de telles accusations en provenance d'adeptes d'une religion qui est apparue un peu plus de 500 ans après le christianisme ?

LE JÉSUS DES TÉMOINS DE JEHOVAH

Cette religion puise son origine dans le groupe américain des « Étudiants de la Bible » dont Charles Taze Russell (1852-1916) était le fondateur. Les Témoins de Jéhovah sont issus d'un mélange entre les concepts eschatologiques des adventistes et de la compréhension littérale des évangiles. Ils tirent leurs enseignements et doctrines d'une version édulcorée de la Bible : la Traduction du Monde Nouveau. En effet, des passages ont été enlevés ou modifiés. Les Témoins de Jéhovah ont pour mission principale d'annoncer la bonne nouvelle au monde entier et d'arracher ainsi les hommes à l'influence du diable (Matthieu 24 :14 ; 28 :19-20). Pour les adeptes, toutes les autres religions font partie de la Grande Babylone dénoncée dans la Bible.

Les Témoins de Jéhovah considèrent que Jésus est le Fils de Dieu, c'est-à-dire la première créature de Dieu. Ils l'assimilent également à



l'archange Michael en se basant sur les livres de Daniel 10 :13 et Apocalypse 12 :7. Difficile de comprendre comment ils ont pu arriver à de telles conclusions...

Ils rejettent l'idée d'un Dieu qui se révèle en trois personnes. D'après eux, Jésus serait le Fils premier-né de Dieu, directement créé par Jéhovah, contrairement aux autres créatures qui furent créés par le Fils. Les Témoins de Jéhovah nient obstinément la divinité de Jésus malgré la multitude de passages bibliques qui l'attestent même dans leur bible falsifiée.

D'après l'héritage de nos pères, le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus ne peut-être l'ange Michael ou Gabriel pour la simple raison qu'il est lui-même l'auteur de TOUTES les créatures, y compris anges et archanges. *« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier »* Colossiens 1 :15-18.

Et toujours dans ce même passage, le mot « premier-né », du grec *prototokos*, a pour sens la première position, la prééminence et non l'origine. Par exemple, Dieu dit au sujet du roi David qu'il en fera le premier-né. Or nous savons qu'il était le dernier de sa fratrie (Psaumes 89 :28). Aussi, lorsque la Bible parle des premiers-

nés, elle évoque également une position et non seulement une valeur chronologique. Enfin, il n'y a pas d'autre Sauveur si ce n'est l'Éternel (Esaïe 43 :11). Jésus est l'Éternel et ne fait qu'un avec le Père et l'Esprit Saint (Jean 10 :30)*.

JÉSUS DANS L'ÉVANGILE DE PROSPÉRITÉ

L'évangile de prospérité est l'une des nombreuses ramifications du protestantisme. Le premier prédicateur à annoncer cet évangile est l'américain E.W. Kenyon (1867-1948). Selon lui, *« Dieu rend ceux qui croient en lui prospères, spirituellement mais aussi et surtout financièrement »*. Mais ce n'est qu'avec Kenneth Hagin (1917-2003), dans les années 60 aux États-Unis, que ce message prit de l'ampleur. Pour les adeptes de ce mouvement, un enfant de Dieu ne doit pas être pauvre et doit encore moins souffrir. Du moment où il accepte Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, il est exempt de tous les maux terrestres. Ces prédicateurs « du bonheur », tels que le couple Copeland aux États-Unis, David Oyedepo en Afrique ou encore Yvan Castanou en France, détournent habilement certains passages bibliques pour s'enrichir. Si beaucoup adhèrent à leur message, c'est parce qu'ils veulent une vie exempte de maladie et de pauvreté qui sont synonymes de malédiction. En fait, Jésus aurait souffert à la croix pour nous amener à la bénédiction matérielle. Les « prospéristes » présentent Jésus comme le « père Noël » distributeur de miracles et de billets de banque, la source de toutes les bénédictions sur terre (grosse maison, grosse voiture, vêtements de marque...), celui qui amène ses frères dans la gloire et la reconnaissance de ses pairs. Mais avant de pouvoir être béni par ce Jésus, il faudrait savoir bénir ses envoyés qui œuvrent pour l'avancement de son royaume. C'est le principe de la semence par la foi poussé à l'extrême (2 Corinthiens 9 :6). Quel a été l'enseignement de Jésus en matière de prospérité matérielle et physique ? En premier lieu, ce n'est pas à cause de nos dons et nos

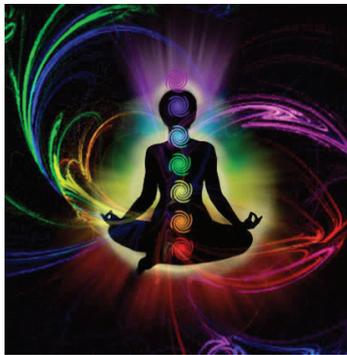




offrandes que le Seigneur nous bénira, car par sa grâce nous le sommes déjà et la vraie bénédiction c'est le salut (Ephésiens 1 :3 ; 2 :8). Ce que le Seigneur veut avant tout c'est notre cœur et notre sanctification (1 Thessaloniens 4). À quoi sert-il de donner des millions d'euros ou de dollars si c'est pour perdre son âme ? Jésus ne nous avait-il pas déjà avertis au sujet de ce genre de séduction dans la parabole du pauvre Lazare et du riche (Luc 16 :19-31) ? L'offrande qui touche le Père c'est la foi véritable et la crainte de Dieu. En second lieu, la véritable bénédiction selon Dieu est avant tout spirituelle : la paix, la joie, l'amour... (Romains 14 :17 ; Ephésiens 1 :3).

LE JÉSUS NEW AGE

Le New Age est un mélange d'humanisme, de mysticisme et de pratiques occultes comme l'astrologie, la kabbale, le gnosticisme, le zen, le yoga... Il est censé apporter à l'humanité entière une ère nouvelle d'harmonie, de bonheur, de justice, de paix, et ce, dans tous les domaines. Le but principal est de faire en sorte que l'homme ait une pleine conscience de ce qui l'entoure, tant d'un point de vue physique que spirituel, afin qu'il devienne divin. Cette pensée se retrouve dans plusieurs mouvements ou pratiques spirituelles comme la scientologie ou encore l'Église Universelle et



Triomphante. Jésus serait l'être humain le plus avancé sur Terre, un maître de sagesse parmi d'autres comme Hercule, Hermès, Rama, Krishna, Bouddha... tous soumis à Maitreya, le christ du Nouvel Age. Ces maîtres de sagesse seraient des fils d'hommes devenus fils de Dieu parce qu'ils auraient réussi à révéler leur divinité innée. Levi

Dowling (1844-1911) prédicateur du mouvement *Les disciples de Christ*, affirmait que Jésus était un maître-magicien occulte qui aurait résolu « le problème des âges » en montrant que la chair humaine peut être transformée en chair divine.

Face aux grandes séductions de la fin des temps, il nous faut être vigilants (1 Timothée 4). Selon les Écritures, il n'y a aucun juste dans ce bas monde, pas même un seul (Romains 3 :9). Bien que Jésus soit venu sur Terre comme un homme, il était (et l'est toujours) Dieu. Dieu dans une enveloppe humaine (Jean 1 ; Colossiens 9 ; 1 Timothée 3 :16). Il nous a envoyé son Esprit Saint afin de marcher selon ses voies. Nous sommes désormais l'habitation de Dieu en Esprit (Ephésiens 2 :22 ; 1 Corinthiens 6 :19) et non des dieux en devenir. Nous concluons par ceci : bien que la plupart nient la divinité de Jésus-Christ, il est indéniable qu'il a occupé, et occupe encore aujourd'hui, un rôle majeur dans le monde entier. Plus de 2000 ans après sa venue sur terre, il demeure une référence pour des millions de gens dont la vie est transformée à son contact. Comment Jésus peut-il être l'épicentre de plusieurs religions et philosophies s'il n'était qu'un simple homme ? Il guérit toutes sortes de maladies, il opère des délivrances, il apaise les âmes, il apporte de l'espérance, il ressuscite les morts, il nourrit des foules à partir de rien, il calme les flots de la mer, il a le pouvoir sur la nature et toutes formes visibles et invisibles, il voit tout, il connaît tout, il pardonne les péchés et surtout il offre le salut. Alors, plus qu'un dieu, il est Dieu !

Sources : http://www.caef.net/servir_sel_1991/1991_06_05_levangiledelaprosperte.htm

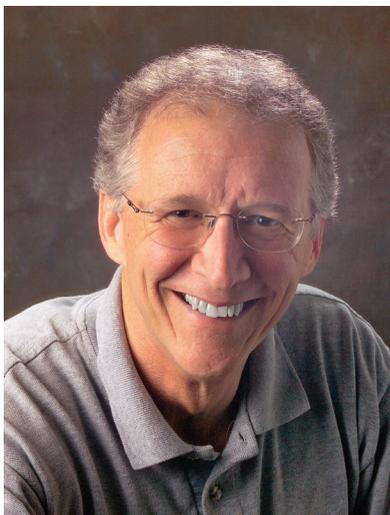
wikipédia, <http://www.islamdefrance.fr>, <http://www.atoi2voir.com>, <http://www.projetaladin.org/holocaust/fr/un-guide-du-judaisme-pour-les-musulmans/165/Les-Origines-du-Judaisme.html>



JÉSUS

PRENDRE PLAISIR À LE DÉCOUVRIR

John Stephen Piper est né le 11 janvier 1946 à Chattanooga dans le Tennessee. Fils d'un évangéliste, il a fait des études de théologie au Fuller Theological Seminary, à Pasadena, en Californie. En 1974, il obtint un doctorat sur le nouveau testament, à l'université de Munich en Allemagne, dont la thèse était « aimez vos ennemis ».



De 1974 à 1980, il enseigna l'exégèse biblique à l'université de Bethel et au séminaire Saint Paul dans le Minnesota. Il devint pasteur de l'église baptiste « Bethlehem » à Minneapolis de 1980 à 2012. Entre-temps, il fonda le ministère « Desiring God » qui a pour objectif d'évangéliser toutes les nations avec de multiples supports (CD, DVD, livres...) et ainsi de « répandre cette passion sur la suprématie de Dieu en toutes choses et sur la joie que tous les peuples ont à travers Jésus-Christ ».

Il écrivit notamment « Désireux de Dieu : Méditations d'un hédoniste chrétien » (1986), qui fut un ouvrage très remarqué chez les

évangéliques mais aussi « Jésus : prendre plaisir à le découvrir » (2007) qui fait l'objet de cet article.

Qui était Jésus-Christ ? Voici la question à laquelle tente de répondre John Piper en se référant souvent à la Bible car dit-il « *ce ne sont pas mes paroles mais celles de Dieu qui comptent. C'est lui qui a rendu témoignage à son Fils* » (page 11).

Au fil des treize chapitres, l'auteur tente de nous inviter à contempler Jésus-Christ avec les yeux de notre cœur. Il rappelle que Dieu nous a créés afin que nous

contemplions sa gloire, que nous y trouvions notre joie et que nous la reflétions. Il expose que Dieu qui n'a pas changé, désire faire « *connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde* » (Romains 9 :23) et que le connaître doit nous combler au-delà de tout ce que nous pouvons vivre comme épreuves difficiles (page 11). Au fil du texte, John Piper montre que Jésus est « la Parole » (Jean 1 :1-4), qui a toujours été auprès du Père et que les deux ne forment qu'un, existant de toute éternité. Il fait remarquer que la gloire de Christ se manifeste sous différents





aspects. En effet, Jésus est à la fois un lion au caractère d'agneau et un agneau au caractère de lion. Selon l'auteur, ces différents aspects répondent aux besoins du cœur humain et nous permettent donc d'être dans la joie du Seigneur, une « *joie parfaite* » (Jean 17 :13) malgré les souffrances car tout lui est soumis. De plus, « *Son omniscience fait partie de sa majesté divine* » nous dit l'auteur (page 52).

John Piper présente l'œuvre de la croix comme étant la manifestation de la miséricorde divine tout en précisant que Jésus n'a pas agi par motif de réputation mais dans le but de rétablir la communion entre Dieu et l'Homme. L'auteur nous montre alors combien « *la condamnation éternelle des pécheurs qui ne se sont pas repentis par la*

foi est infiniment plus grave » (page 95) que toutes les catastrophes que le monde peut vivre et qu'il est important de choisir Christ. Il explique que « *la résurrection de Christ est la manifestation de la puissance extraordinaire du Tout-Puissant* » (page 102) et rassure le lecteur sur le fait que Jésus est vivant et intercède en faveur de ceux qui croient en Lui. John Piper termine son livre sur une exhortation à demeurer dans l'espoir de la gloire à venir avec la seconde venue du Seigneur.

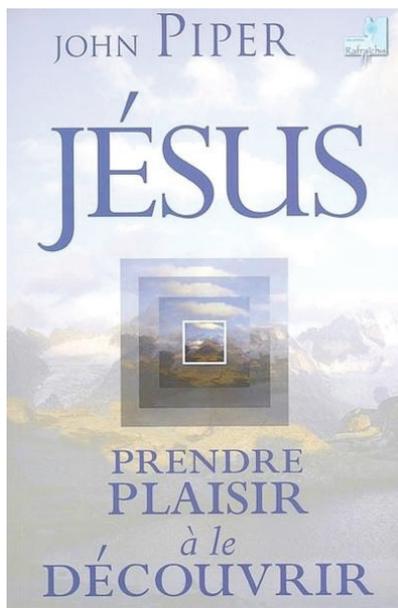
Nous constatons au vu de la chronologie biblique, qu'il semble y avoir un amalgame dans les dires de l'auteur quant à cet événement. Selon la Bible, l'Église sera d'abord enlevée (1 Thessaloniens 4

:16-17) puis surviendra la seconde venue visible du Seigneur sur la terre (Apocalypse 19 : 11-21). Or, ces deux événements sont indissociés dans l'ouvrage. Enfin, dans sa postface, John Piper écrit à la page 121 que « *contempler Christ sauve et sanctifie* ».

« *Contempler* » signifie « *Considérer attentivement par la vue ou la pensée* » ; cette affirmation laisse donc entrevoir des éléments de « *la Pensée positive* », doctrine largement inspirée du New Age, qui est en contradiction avec Romains 10 : 9 : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* ». Seule la foi en Jésus-Christ sauve et seule sa Parole nous sanctifie (Jean 17 :17).

En conclusion, cet ouvrage très « *séduisant* » comporte beaucoup de vérités bibliques et prendre plaisir à découvrir Jésus aux travers des Écritures est une bonne chose. Malheureusement au vu des erreurs rencontrées, nous ressortons perplexes de la lecture de ce livre

malgré la sincérité de l'auteur, dont nous ne remettons aucunement la volonté de nous faire découvrir Jésus en question. Cependant nous devons veiller en examinant les Écritures, comme le firent les chrétiens de Bérée car « *un peu de levain fait lever toute la pâte* » (Galates 5 :9).



Sources :

<http://www.xl6.com/auteurs/john-piper> ; [http://en.wikipedia.org/wiki/John_Piper_\(theologian\)](http://en.wikipedia.org/wiki/John_Piper_(theologian))



Le séminaire du siècle

Emma et Laura se retrouvent dans les couloirs du lycée pour discuter.

Nous sommes lundi matin. Comme à leur habitude, Emma et Laura se retrouvent dans les couloirs du lycée pour discuter.

« Salut, ça va ? »

- Ouais et toi ? demanda Emma tout en se recoiffant.

- Mouais ça va.

- T'as été au culte hier ?

- Nan. Figure toi que j'étais à l'hosto...

- Pourquoi ?

- Attends viens, parce que c'est trop la honte ! »

Laura prit son amie par le poignet et l'emmena dans la cour loin des oreilles indiscrettes.

« Ici on devrait être tranquilles. C'est à cause de mon père ! »

- Rien de grave j'espère ?

- Nan. C'est juste qu'il a fait une espèce de crise de folie bizarre. Il était comme en transe. Tout cela parce qu'il a... appris... que...

- Appris quoi ? Mais dis-moi !

- Il a appris qu'il avait été sélectionné pour participer au séminaire de Don Diego De La Fuego.

- Sélectionné ?

- Oui, un tirage au sort a eu lieu. En apprenant la nouvelle, son cœur s'est emballé un peu trop vite je crois.

- Je vois ça. Mais c'est qui ce monsieur ?

- Ils n'en parlent pas dans ton assemblée ? C'est un nouveau prédicateur qui fait fureur. Apparemment, suite à ses prédications tu peux avoir des dents qui se transforment en or sans même t'en rendre compte ! »

Toutes les deux s'arrêtèrent un instant comme si elles semblaient imaginer la scène. Les yeux dans les yeux, elles explosèrent de rire au même moment. Laura s'assura que personne ne se trouvait dans les environs. En chuchotant elle reprit :

« Non mais attends, ce n'est pas le pire. Il a été sélectionné mais il ne pouvait participer au séminaire que s'il payait. Tu sais combien il a déboursé ? »

- J'y crois pas. Je ne sais pas, dis-moi.

- Devine. Je te donne un indice. Il a pris une formule complète.

- Je dirais cent euros.

- Et ben non ! Cinq cent ! Non mais tu imagines ? !

- Mais c'est énorme !

- Chut pas si fort, on pourrait nous entendre ».

Après s'être de nouveau assurée qu'il n'y avait aucune oreille indiscrette qui traînait, Laura renchérit :

« Une chose est sûre, pas de vacances pour nous cette année.

- Oui je pense aussi. Mais dis-moi, c'est quoi la formule complète ?

- Attends, je t'ai ramené une copie du mail qu'il a reçu ».

Laura fouilla dans la poche de son jean et en ressortit une feuille sur laquelle Emma put y lire :

« Félicitations. Nous avons le privilège de vous annoncer que le destin vous a choisi pour faire partie du spécial, exceptionnel, extraordinaire, phénoménal, séminaire du pasteur Don Diego De La Fuego. Sa renommée internationale se répand comme une trainée de poudre magique. Proclamé homme de l'année par la plus grande, célèbre, fameuse, pharaonique mégachurch des États-Unis, il est à présent de passage en France. Pour la modique somme de quatre cent cinquante euros, vous pourrez bénéficier d'une place au deuxième rang, ce qui vous permettra de réaliser des photos de qualité. De plus, une imposition des mains vous sera prodiguée dans les backstage par Don Diego lui-même !

Parce que Dieu vous a choisi, et pour seulement cinquante euros de plus, vous aurez la chance, la grâce, l'honneur de recevoir un baptême vous garantissant le salut éternel. Alors ne passez pas à côté, le salut est plus près de vous que lorsque vous avez cru.

Envoyez-nous avant le 25 mars, un chèque de cinq cent euros à l'ordre du pasteur au: Ministries D.D. De La F.

33, place of business, CA 91778, California. Assurément Dieu vous bénira ».

Les deux adolescentes rirent à en pleurer.

« Ah non quand même c'est fort ! » dit Emma tout en essuyant ses larmes. Tout à coup, la sonnerie retentit fortement. Les adolescentes se dirigèrent tout doucement vers l'intérieur de l'établissement.

« Il serait temps qu'il réalise que le salut ne se trouve pas auprès des charlatans.

- Mouais comme tu dis. C'est tellement évident que ce sont des voleurs.

- Il faut prier pour lui. Ne t'inquiète pas. Je sais que les choses s'arrangeront pour votre famille.

- Oui, je prie que Jésus se révèle pleinement à lui ! »





RECETTE DE CUISINE

CANARD AUX OLIVES



Voici les ingrédients nécessaires pour réaliser le canard aux olives



- ▶ 1 beau canard nantais
- ▶ 1 carotte
- ▶ 1 oignon et demi
- ▶ 1 bouquet garni
- ▶ 3 gousses d'ail
- ▶ 5 grosses tomates
- ▶ 50 g d'olives noires
- ▶ 50 g d'olives vertes
- ▶ 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- ▶ 3 branches de thym
- ▶ 2 feuilles de laurier
- ▶ 20 cl de vin blanc
- ▶ sel, poivre



Préparation

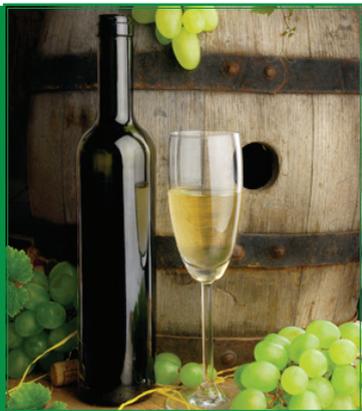
1. Découper le canard en morceaux et utiliser les abats, le cou, la carotte, l'oignon, le bouquet gani,

l'ail, le sel et le poivre pour préparer un bouillon (avec 1 l d'eau). Le laisser réduire de moitié, puis le dégraisser et le filtrer.

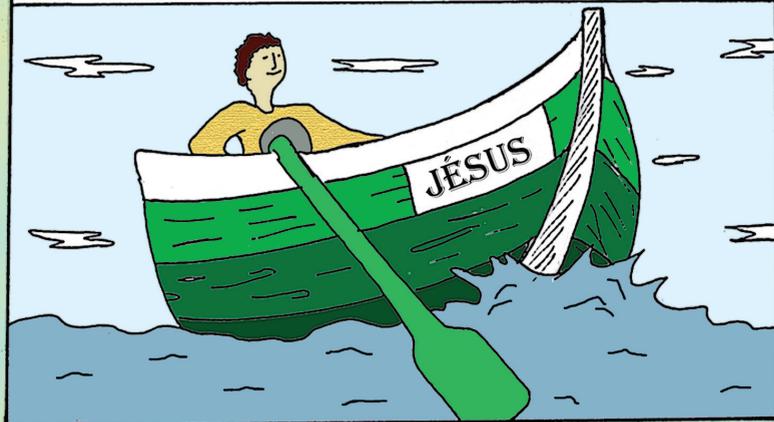
2. Faire revenir le canard à la casserole dans 2 cuil. à soupe d'huile d'olive. Ajouter thym, laurier, les tomates écrasées et arroser de vin. Mouiller de bouillon et laisser mijoter 1 h 30.

3. Ajouter les olive 1/2 h avant la fin de la cuisson, goûter et assaisonner s'il y a lieu.

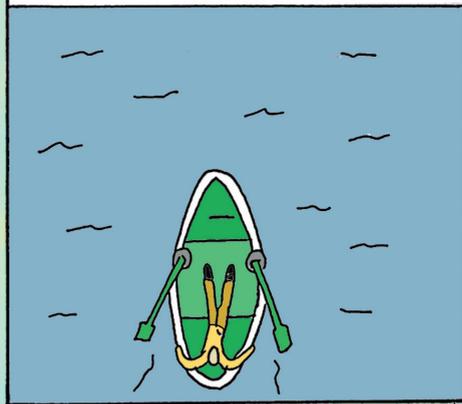
Dresser le canard sur un plat, les olives autour et napper avec la sauce.



En acceptant Jésus dans nos vies,
nous entrons dans la barque de la marche
chrétienne. Une nouvelle vie commence !



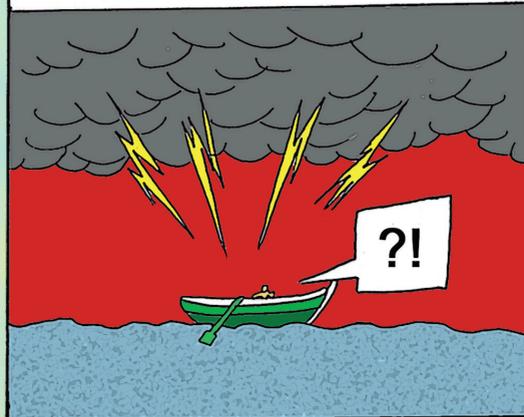
Libérés, nous nous
laissons guider par
le Rédempteur de nos âmes.



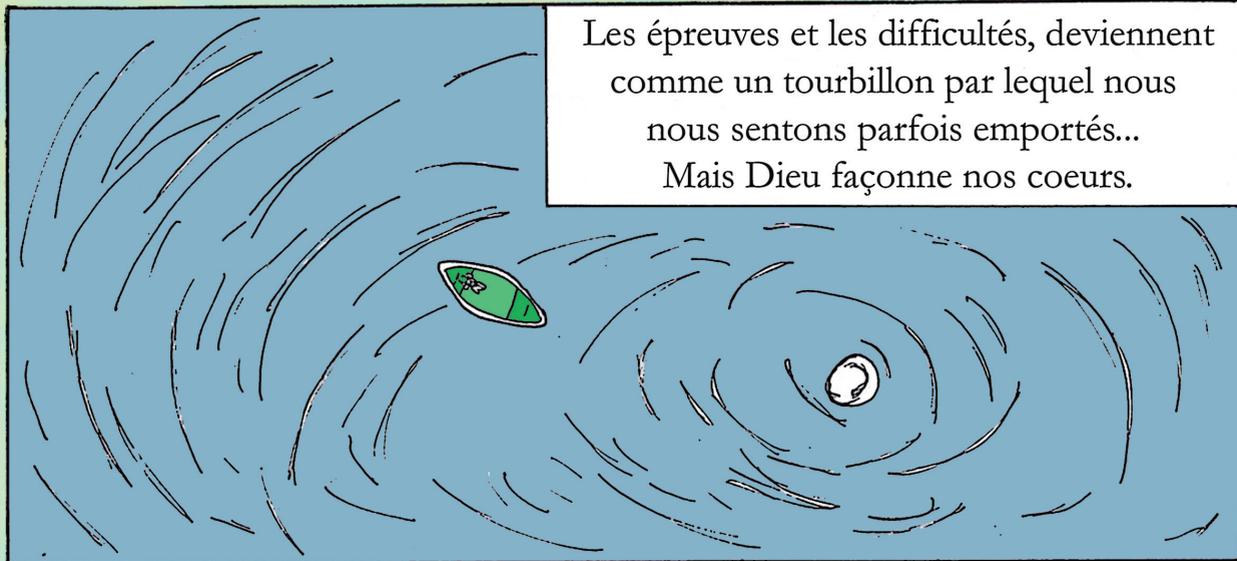
Régénérés, nous avançons
avec la paix du Seigneur dans nos coeurs.



Mais bientôt, arrivent les
premières perturbations...



Les épreuves et les difficultés, deviennent
comme un tourbillon par lequel nous
nous sentons parfois emportés...
Mais Dieu façonne nos coeurs.



Et nous aide à tenir ferme, malgré cet océan qui paraît infranchissable.



Philippiens 4 : 13 nous dit :

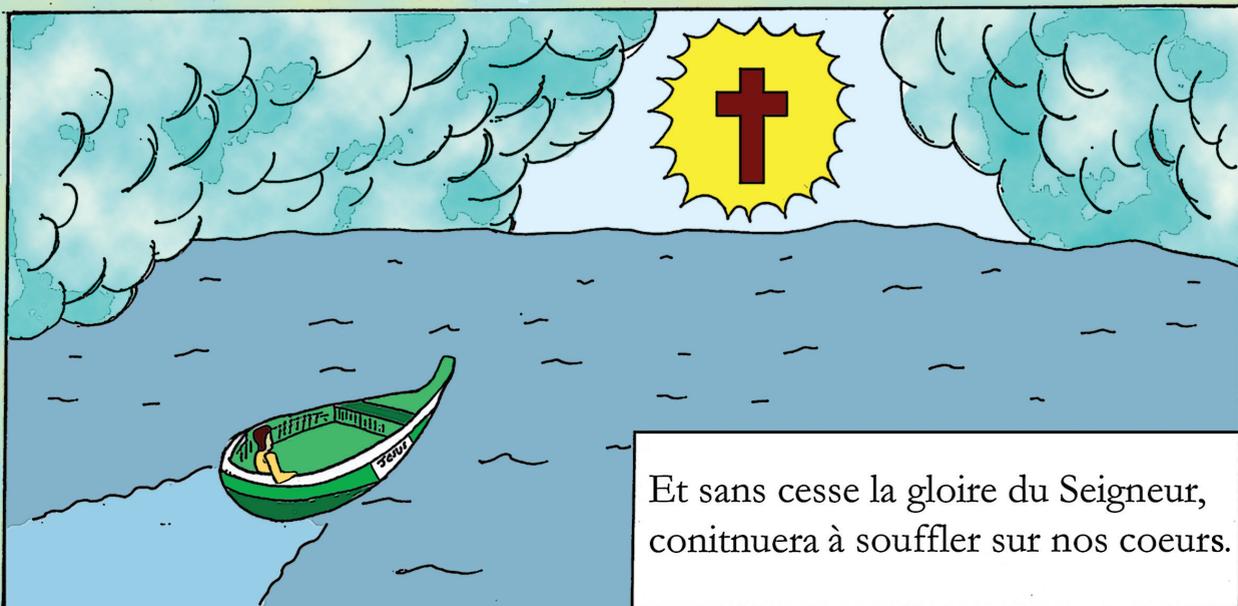
« Je puis tout
par celui qui me fortifie ».



Car quelle que soit
la durée de la nuit...



Le jour finira toujours
par se lever.



Et sans cesse la gloire du Seigneur,
conitnuera à souffler sur nos coeurs.